Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique en Bourgogne - Franche-Comté

Edition 2019 | Données 2018

tendances



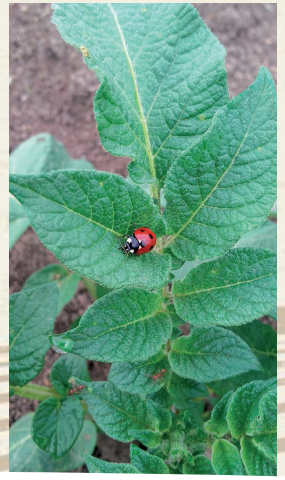
filières



conversions



chiffres clés



perspectives



Agence BIO

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

• FRAB - BFC •
Réseau Bio Bourgogne - Franche-Comté

• Interbio • FRANCHE-COMTÉ

• BIO BOURGOGNE •

SOMMAIRE

p. 3 • Édito
p. 5 • La bio en France
p. 6 • La bio en Bourgogne - Franche-Comté
p. 8 • Dynamique de conversion
p. 11 • Installations accompagnées
p. 13 • Grandes cultures
p. 15 • Viticulture
p. 17 • Élevage
- p. 18 • Bovins allaitants
- p. 19 • Bovins lait
- p. 20 • Porcs
- p. 21 • Ovins-caprins
- p. 22 • Volailles

p. 23 • Maraîchage et légumes de plein champ
p. 25 • Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales
p. 26 • Arboriculture et petits fruits

LEXIQUE

SAU AB : Surface Agricole Utile conduite en agriculture biologique pour l'année de référence, générant des produits certifiés.

SAU conversion : Surface Agricole Utile en conversion pour l'année de référence.

SAU bio : ce vocable est utilisé dans ce document pour la somme des surfaces AB et des surfaces en conversion. Il s'agit donc de la totalité des surfaces conduites selon la réglementation agriculture biologique.

Ferme AB : ferme ayant une activité certifiée bio, même si elle est partielle.

Ferme en conversion : les surfaces de ces fermes sont conduites selon la réglementation bio mais n'ont pas terminé leur cycle de conversion. Il s'agit donc des fermes converties dans l'année de référence, mais également des fermes converties les deux années précédant l'année de référence.

Ferme bio : ce terme est utilisé dans ce document pour la somme des fermes AB et des fermes en conversion.

Sources et données : Agence BIO, BIO BOURGOGNE et Interbio Franche-Comté, sauf mentions contraires précisées sous les graphiques.

ÉDITO

Cette deuxième édition de l'Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique à l'échelle de la grande région est le fruit d'un travail mené en commun par BIO BOURGOGNE et Interbio Franche Comté, avec la participation de la Chambre Régionale d'Agriculture.

Elle dresse au regard des années précédentes un état des lieux actualisé de l'agriculture biologique dans notre région et en restitue la dynamique de développement. Sur la base des données collectées, elle propose pour chacun des secteurs de production une présentation synthétique déclinée ensuite le plus souvent par département.

Le paysage de l'agriculture biologique et de ses filières évolue rapidement, l'observatoire rend utilement et précisément compte de ces évolutions.

2018 aura vu s'amplifier encore le nombre des fermes (+ 13,8 %) et l'accroissement des surfaces (+ 19 %) dédiées à notre mode de production.

On ne peut que s'en réjouir ; alors que l'urgence à protéger la biodiversité et à limiter les effets du dérèglement climatique se fait de plus en plus pressante, l'agriculture biologique contribue pleinement à la transition écologique que la société appelle de ses vœux.

Grâce à son développement, l'accroissement des surfaces soustraites à l'action des pesticides de synthèse favorise la préservation et la restauration des milieux et participe à la sauvegarde de l'environnement dans notre région.

Toute initiative en faveur de l'agriculture biologique doit donc être encouragée et l'on peut, à ce titre, saluer l'action des Agences de l'Eau lesquelles, chaque fois qu'elles relient système de production bio et restauration de la ressource en eau, mettent en place des mesures de soutien favorisant les conversions.

La consommation des produits bio ne cesse par ailleurs d'augmenter (+ 15 % en 2018) et il est important que l'agriculture locale puisse, chaque fois que possible, répondre à cette hausse constante de la demande. Cette relocalisation est, du reste, en cohérence avec la nécessaire réduction de notre impact environnemental.

Cependant, si notre mode de production développe son pouvoir d'attraction, le chemin à parcourir reste encore long avant qu'il soit généralisé à hauteur des enjeux. Cette généralisation nécessite le renforcement de filières au fonctionnement coopératif, transparent et équitable. Les projets alimentaires territoriaux sont autant d'occasions pour les collectivités de prendre part à cette évolution et d'en favoriser la dynamique.

La restauration collective, et les objectifs que lui assigne désormais la loi, offrent de ce point de vue aux produits bio de proximité des débouchés prometteurs, et à toute la filière régionale une opportunité de développement à même de nourrir en retour le cercle vertueux d'une économie agricole et alimentaire relocalisée.

Face à la crise écologique, l'agriculture biologique s'impose comme une réponse adaptée et responsable en Bourgogne - Franche-Comté comme ailleurs ; son déploiement apporte déjà des solutions aux problématiques territoriales et globales, alimentaires et sociales.

En adéquation avec les attentes de nos concitoyens, travaillons donc à accentuer et pérenniser cette dynamique de changement déjà bien à l'œuvre dans notre région.

Jean-Baptiste Rozé, co-trésorier / administrateur
de la Fédération Régionale de l'Agriculture Biologique de Bourgogne - Franche-Comté
Octobre 2019

La bio poursuit sa progression et atteint les 7,5 % de la SAU nationale

En 2018, le cap symbolique des deux millions d'hectares est dépassé. Les surfaces engagées en agriculture biologique s'élèvent à 2 035 024 ha, soit une augmentation de 16,5 % par rapport à 2017.

- 1 502 572 ha certifiés bio
- 532 452 ha en conversion dont 268 022 ha en première année de conversion.

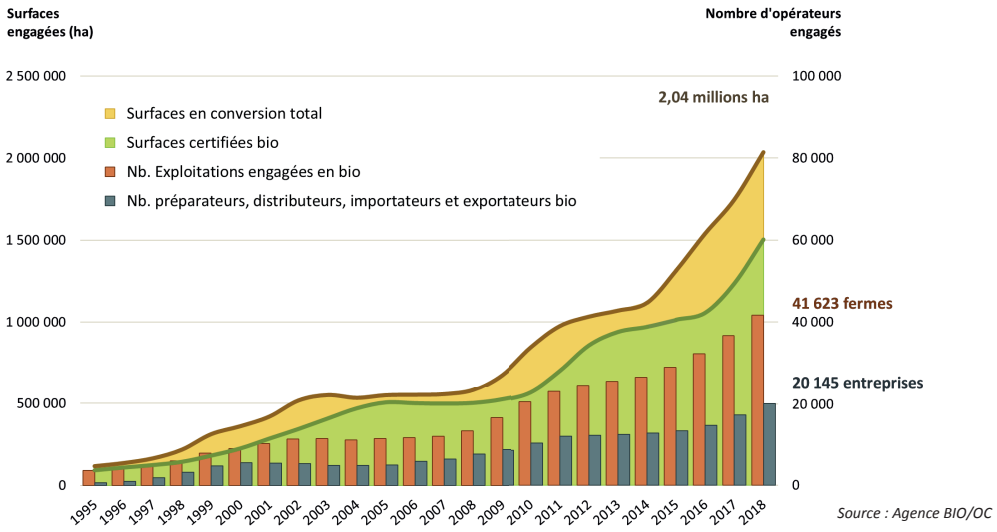
Une hausse constante du nombre de producteurs

41 623 producteurs étaient engagés en bio en 2018 soit une augmentation de 13,44 % par rapport à 2017. Les exploitations bio représentent désormais 9,46 % des exploitations françaises.

La bio : 14,3 % de l'emploi agricole

En 2018, on estime à 155 347 le nombre d'emplois directs dans la bio (à savoir, les emplois dans les fermes bio et ceux liés aux activités de transformation et de distribution). Depuis 2012, la croissance annuelle moyenne est de 10,3 %. Entre 2017 et 2018, 20 847 emplois à temps plein ont été créés.

Evolution depuis 1995 du nombre d'opérateurs et des surfaces engagés en bio

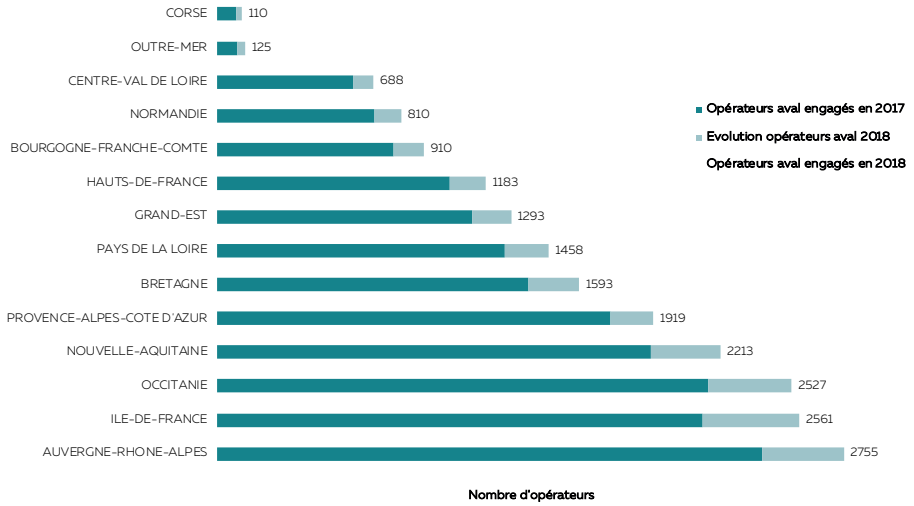


Source : Agence BIO/OC

Sources : Agence BIO

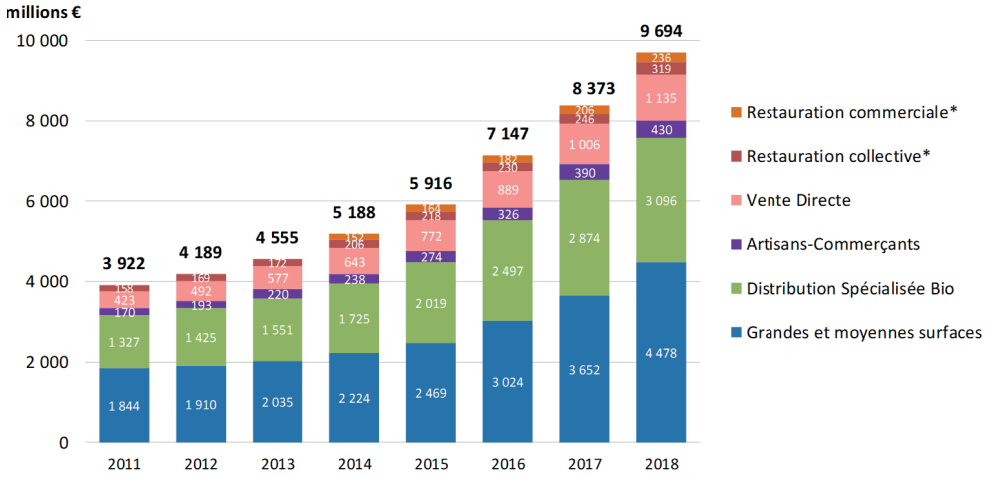
- *Dossier de presse juin BIO 2019 « Un ancrage dans les territoires et une croissance soutenue »*
- *« La Bio en France - édition 2018 »*

Evolution du nombre d'opérateurs bio par région en 2018



Source : Agence BIO / OC

Evolution de la consommation alimentaire bio par circuit de distribution depuis 2011



** Achats hors taxes évalués par enquête auprès des fournisseurs et des acheteurs, depuis 2014 en restauration commerciale et depuis 2009 en restauration collective.*

Source : Agence BIO/AND-International 2019

La BIO en Bourgogne - Franche-Comté

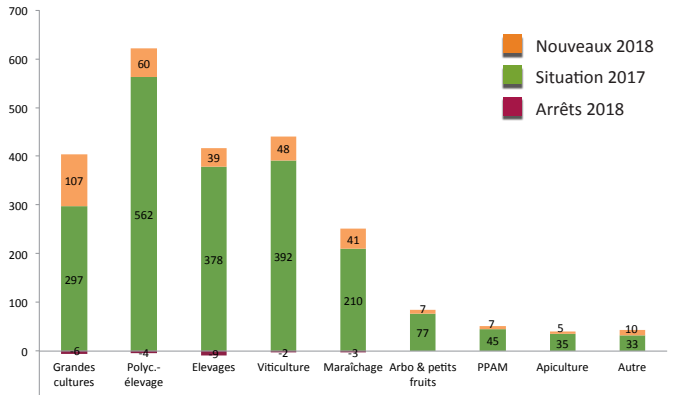
La vague de conversions amorcée en 2015 s'amplifie avec un record de 324 conversions ou installations en 2018, soit + 13,8 %. La Bourgogne - Franche-Comté se place au 8ème rang national avec 2 329 fermes biologiques. La polyculture-élevage est l'activité la plus pratiquée par les paysans bio, suivie par la viticulture, l'élevage et les grandes cultures.

Les surfaces conduites en agriculture biologique représentent 169 534 hectares (+ 19 %) dont 52 034 hectares en conversion, ce qui permet à la région de se hisser au 6ème rang français en termes de Surface Agricole Utile biologique.

2018 : une année difficile au plan climatique

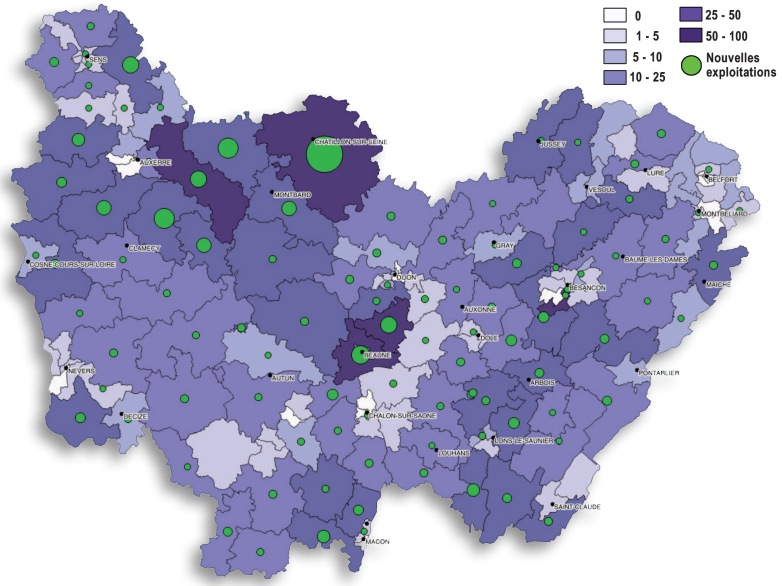
Les fermes ont été fortement impactées par la sécheresse estivale : les éleveurs ont manqué de fourrage, les rendements en grandes cultures ont été décevants et les maraîchers comme les arboriculteurs ont souffert du manque d'eau. Le secteur viticole seul bénéficie d'une année favorable.

Répartition du nombre de fermes bio par type de production

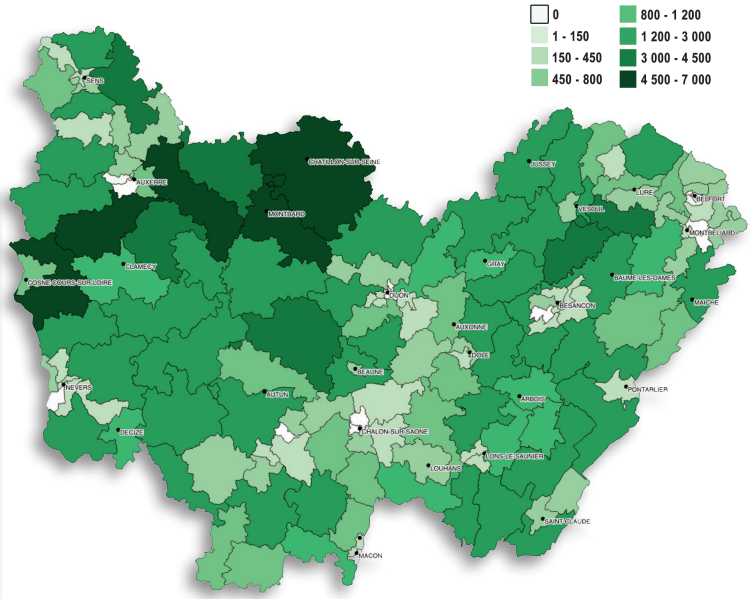




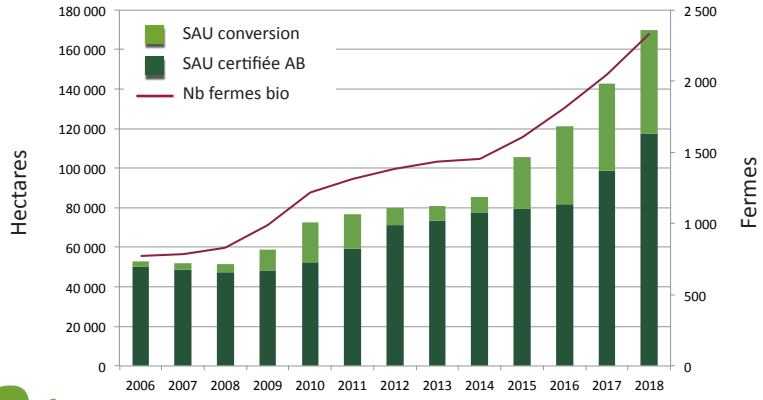
Répartition des exploitations bio en Bourgogne - Franche-Comté et des nouvelles exploitations bio en 2018



Répartition de la SAU bio en Bourgogne - Franche-Comté en 2018



Evolution des surfaces et fermes bio en Bourgogne - Franche-Comté



Chiffres clés

- **2 329 fermes bio** dont 324 nouvelles en 2018
  ➜ 8,3 % des exploitations de Bourgogne - Franche-Comté
- **169 534 hectares de SAU bio** dont 52 034 hectares en conversion
  ➜ 7 % de la SAU régionale

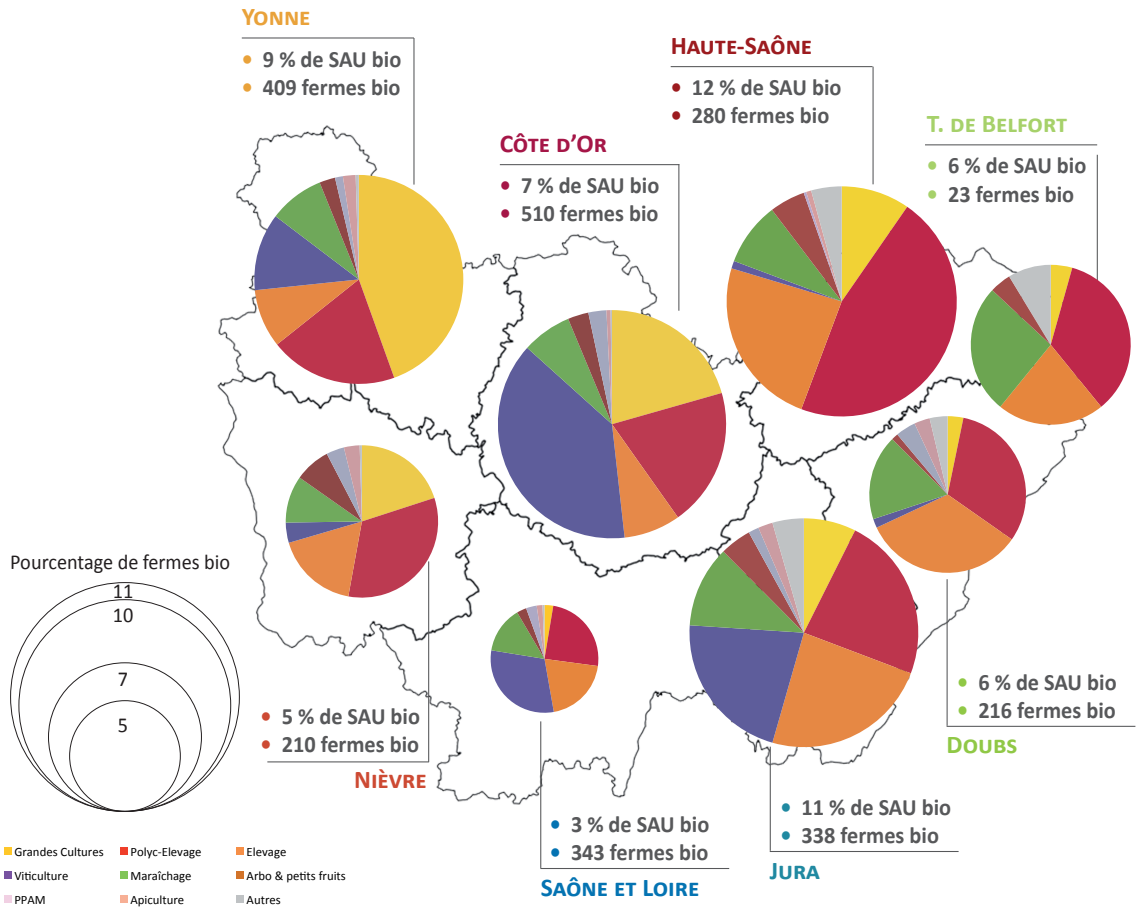
Filières aval : 631 transformateurs et 274 distributeurs

La BIO en Bourgogne - Franche-Comté

La région, historiquement dominée par la polyculture-élevage, présente toutefois un paysage agricole biologique diversifié.

22 % des agriculteurs de la région se situent en **Côte d'Or,** premier département bio de Bourgogne - Franche-Comté en nombre de paysans. Plus de 38 % sont viticulteurs. La vigne qui occupe le sud du département représente près de la moitié du vignoble régional. L'ouest se développe en céréales et oléo-protéagineux bio, notamment par l'implication de plus en plus forte des opérateurs économiques dans la filière bio.

Répartition des exploitations bio en Bourgogne - Franche-Comté par département et par type de production



L'Yonne connaît une dynamique de conversion exceptionnelle en 2018 avec plus de 26 % de fermes bio par rapport à 2017. Les grandes cultures constituent la production principale de près de 45 % des agriculteurs bio de l'Yonne. Le département atteint cette année 39 000 hectares de SAU bio et se hisse au 1er rang régional en termes de surfaces.

A l'image de l'agriculture du département, les secteurs les plus porteurs en AB dans **la Nièvre** sont l'élevage et la polyculture-élevage, qui représentent plus de 50 % des agriculteurs bio. Les grandes cultures sont également une production importante, plutôt à l'est du département, avec 31 % des paysans bio. La Nièvre totalise 17 544 hectares bio.

Par rapport à la SAU totale du département, la SAU bio de **Saône et Loire** apparaît faible. Les surfaces bio progressent toutefois de 16 % par rapport à 2017. Département historiquement tourné vers les bovins viande, l'élevage et la polyculture-élevage représentent l'activité principale de près de 45 % des paysans bio. La viticulture est également bien présente au centre du département et concerne plus de 30 % des agriculteurs bio.

La Haute-Saône occupe le premier rang régional dans la part de SAU bio avec 11,8 % en 2018. Sur la quasi totalité du département, ce sont l'élevage et les grandes cultures qui dominent ce territoire de plaine. Ainsi, les fermes spécialisées dans ces deux productions, de même que celles en polyculture-élevage, représentent l'activité de 80 % des paysans bio haut-saônois.

Le Jura occupe le premier rang régional en part de fermes bio avec 11,4 % du total des exploitations. Les fermes bio du Massif du Jura sont spécialisées dans le lait à Comté.Cependant, comparé aux autres départements de l'est de la région, la viticulture y occupe une part plus importante du nombre d'actifs. La dynamique de conversion est forte : le nombre de fermes bio a augmenté de 12,7 % en 2018.

Le Doubs est dominé par l'élevage et la polyculture-élevage qui représentent 65 % des producteurs bio. Une part importante concerne des fermes en lait standard ou AOC. Le maraîchage se développe ces dernières années et concerne 38 % des paysans. Le Doubs est le 3ème département de Bourgogne - Franche-Comté en nombre de fermes produisant des plantes médicinales.

L'élevage et la polyculture-élevage marquent aussi la spécialisation du **Territoire de Belfort** avec 57 % des fermes pratiquant cette activité. Le maraîchage occupe également une place importante représentant l'activité de 26 % des producteurs bio.

Dynamique de conversion

Une année record pour tous les secteurs de production !

Alors qu'on observe une vague de conversions sans précédent depuis 2015, avec une moyenne de 250 nouvelles fermes engagées chaque année en Bourgogne - Franche-Comté, l'année 2018 est une nouvelle année record avec 324 conversions ou installations. Le retard pris dans le versement des aides à la conversion en agriculture biologique n'a pas ralenti cette dynamique, comme on aurait pu le craindre.

Cette année, tous les secteurs de production ont contribué à atteindre ce pic de conversions. En grandes cultures, elles ont doublé par rapport à 2017, augmentant significativement les surfaces bio du territoire. Ce phénomène est lié pour une part au déplafonnement des aides à la conversion sur le bassin de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie mais aussi à une demande encore non satisfaite de blé bio français.

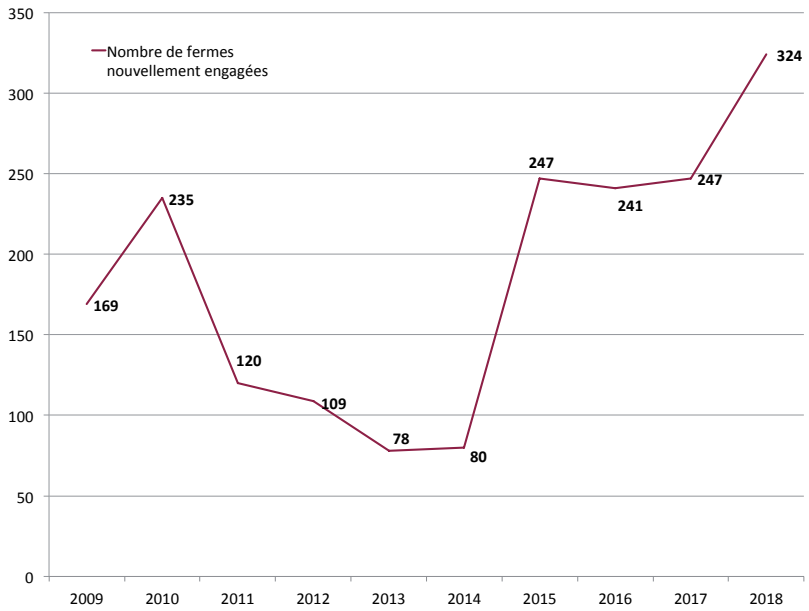
Avec un nombre de conversions proche du record de 2010, le secteur viticole contribue lui aussi notablement à la hausse des engagements. Les bonnes récoltes de 2017 et 2018 et la forte demande des consommateurs ont incité les viticulteurs à «sauter le pas».

Depuis 2013, les installations en maraîchage sont en constante augmentation : en 2018, elles ont été au nombre de 40.

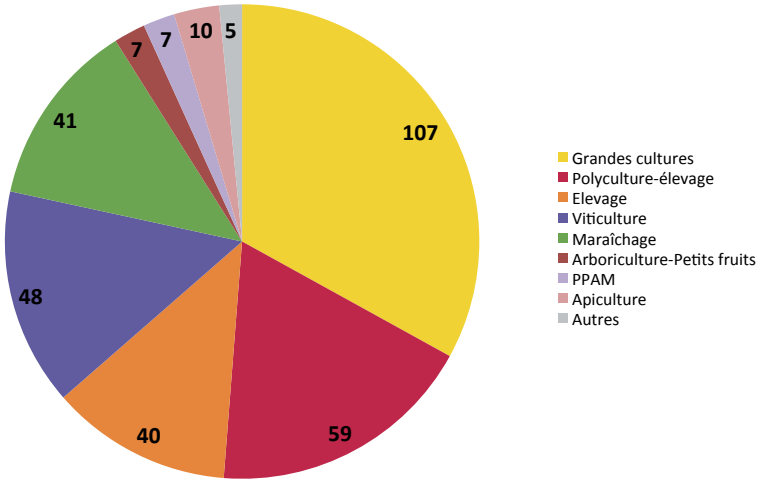
Nombre de nouvelles exploitations en conversion par an et par activité principale

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Grandes cultures	21	36	10	22	9	11	56	33	46	107
Polyculture-élevage	32	69	18	14	8	11	63	67	79	59
Elevage	30	39	25	15	13	15	60	61	41	40
Viticulture	54	60	41	20	23	12	33	30	26	48
Maraîchage	22	18	15	25	13	23	20	26	31	41
Arboriculture-petits fruits	7	7	8	6	7	3	8	16	7	7
PPAM	3	5	3	4	5	5	7	5	3	7
Apiculture	0	1	0	3	0	0	0	3	14	10
Autre										5
Total Bourgogne - Franche-Comté	169	235	120	109	78	80	247	241	247	324

Répartition des engagements entre 2009 et 2018 en Bourgogne - Franche-Comté

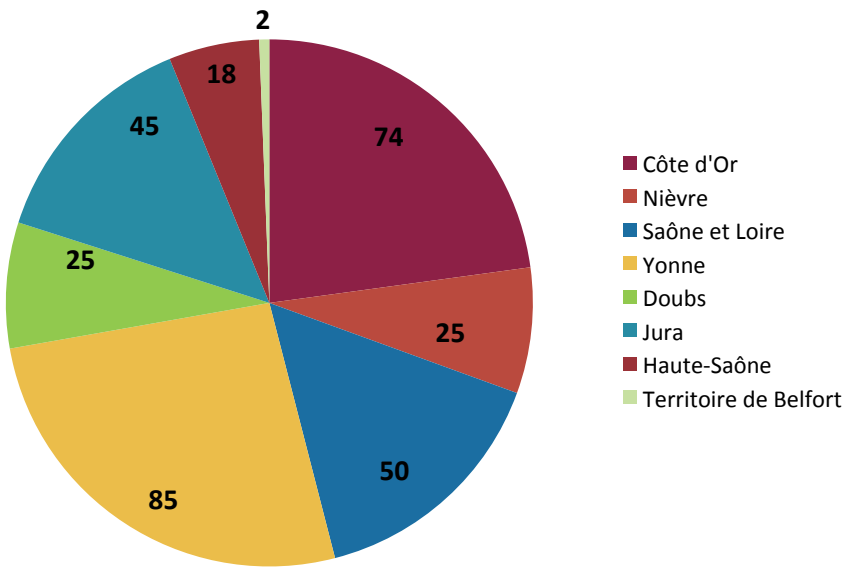


Répartition des conversions 2018 par activité principale



Dynamique de conversion

Nombre de conversions 2018 par département

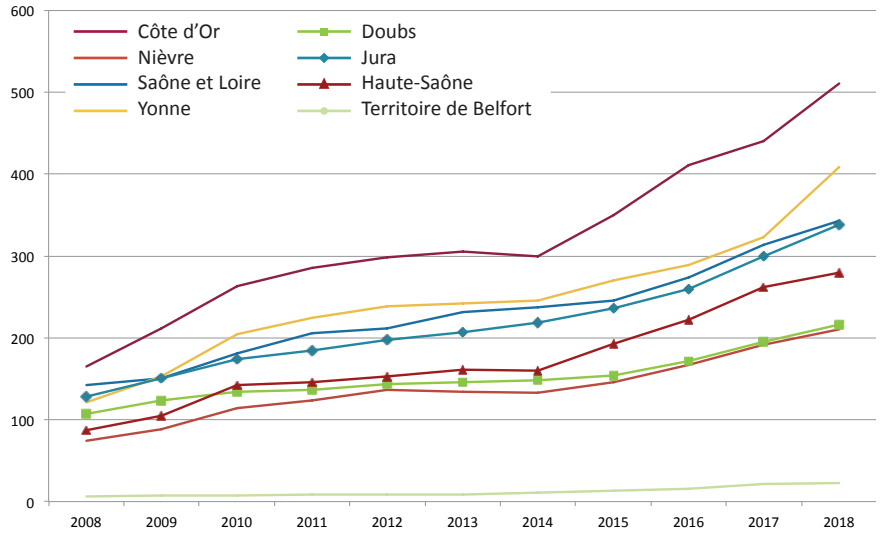


Les surfaces certifiées en bio augmentent dans tous les départements entre 2017 et 2018 mais à des vitesses différentes. Cette hausse est en moyenne de 19 % par rapport à 2017 sur la région.

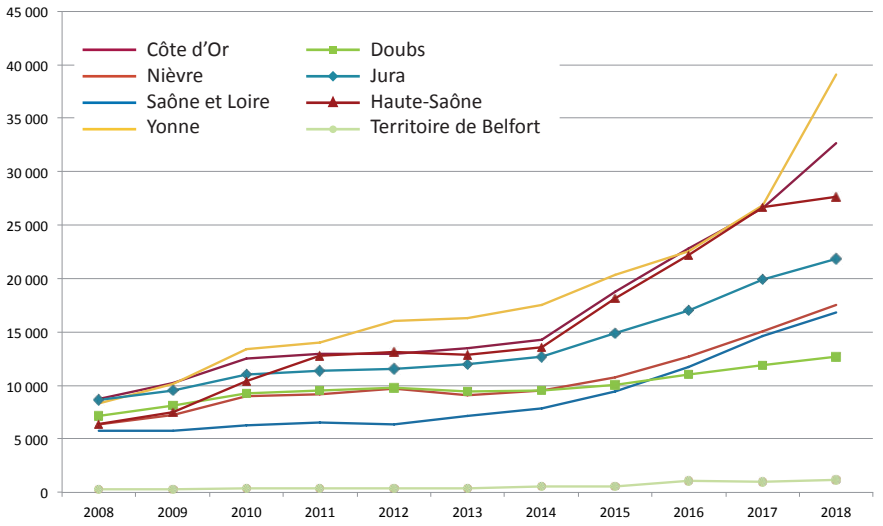
Alors que ces progressions sont stables en Côte d'Or, dans la Nièvre et dans le Doubs, elles ralentissent en Haute-Saône, en Saône et Loire et dans le Jura, et s'accélèrent dans les autres départements. L'Yonne enregistre la plus forte hausse avec + 46 % de surfaces bio (certifiées et en conversion) grâce aux nombreuses conversions de fermes céréalières (près de 60 % des exploitations converties en 2018), ce qui permet au département de consolider sa première place régionale en terme de surfaces bio.

Près de 60 % des surfaces bio sont désormais regroupées sur trois départements : la Haute-Saône, la Côte d'Or et l'Yonne.

Evolution du nombre d'exploitations bio par département



Evolution des surfaces bio par département



Dynamique de conversion

Les arrêts en 2018

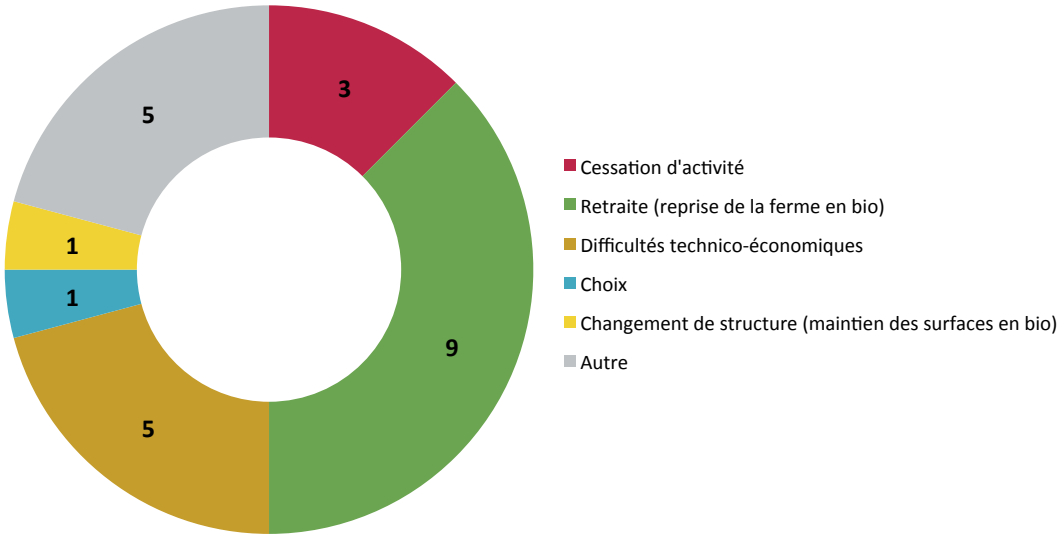
Le nombre d'arrêts de certification est de 24 pour la région Bourgogne - Franche-Comté.

La cause principale en est le départ en retraite, avec toutefois une reprise en bio des terres. Les fermes concernées sont principalement des exploitations ayant un atelier d'élevage et celles consacrées aux grandes cultures.

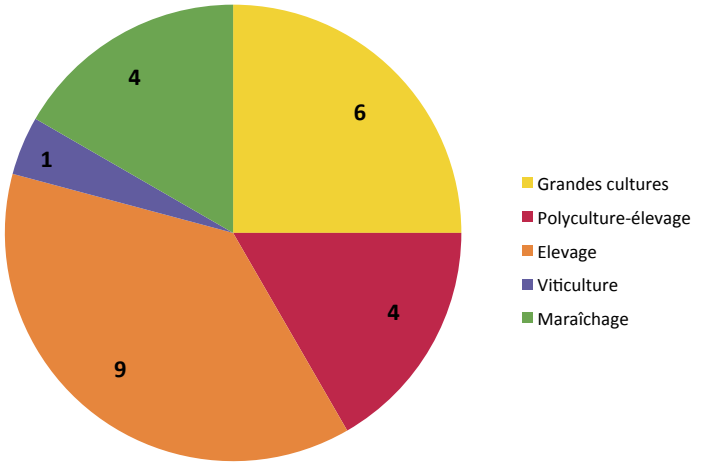
Les arrêts liés à des problèmes technico-économiques concernent 5 exploitations. Ils ont pour causes la gestion difficile des adventices en grandes cultures et, en élevage, la difficulté de valoriser ses animaux en bio.

Notons que si les arrêts liés à des départs en retraite ne conduisent pas jusqu'à présent à un retour des terres en conventionnel, la transmission, en bio comme ailleurs, va devenir très vite un enjeu majeur, étant donné le vieillissement de la population agricole.

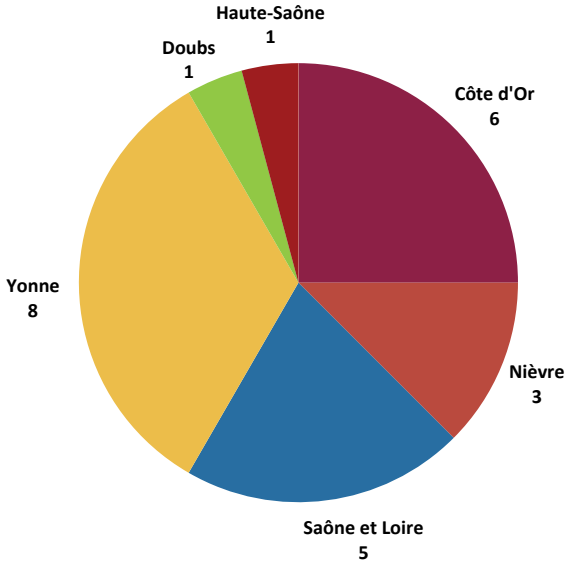
Répartition des arrêts 2018 selon leurs causes…



… par activité principale



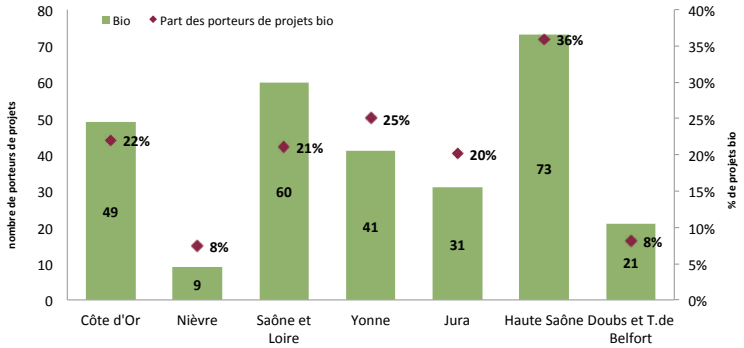
…par département



Installations accompagnées

Le Point Accueil Installation (PAI) est la porte d'entrée pour les porteurs de projet en agriculture. Parmi les 1 405 accueillis en 2018, 20 % d'entre eux ont déclaré vouloir s'installer en agriculture biologique (284 personnes) à l'échelle de la Bourgogne - Franche-Comté. C'est en Haute-Saône que la part de projets bio est la plus importante, avec 36 % des candidats à l'installation. 76 % de ces projets se font hors cadre familial et 41 % sont portés par des femmes.

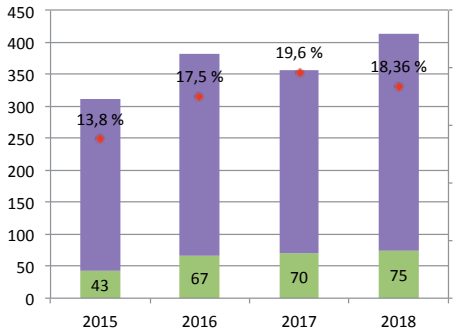
Répartition des projets d'installation par département



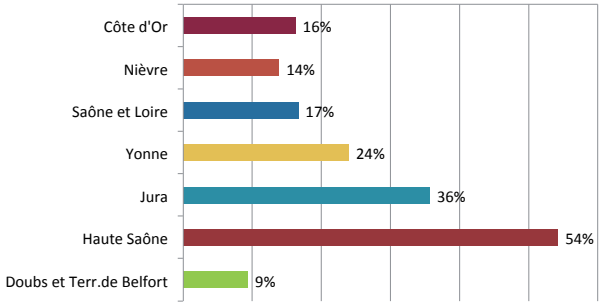
Sources : Chambres d'agriculture de BFC – base de données Trait d'Union

Du côté des demandeurs de la Dotation Jeune Agriculteur (DJA), la part des installations aidées en AB reste proche des 20 % avec une légère inflexion, toute relative cependant car le nombre d'installations aidées en bio continue de croître. Des disparités existent toutefois d'un département à l'autre. Ainsi, en Haute-Saône, ces installations en bio représentent plus de la moitié des installations aidées totales en 2018 (année record !) et plus du tiers dans le Jura, alors qu'elles ne représentent que 9 et 11 % respectivement dans le Doubs-Territoire de Belfort et la Nièvre.

Évolution du nombre d'installations aidées en bio / total des installations aidées depuis 2015



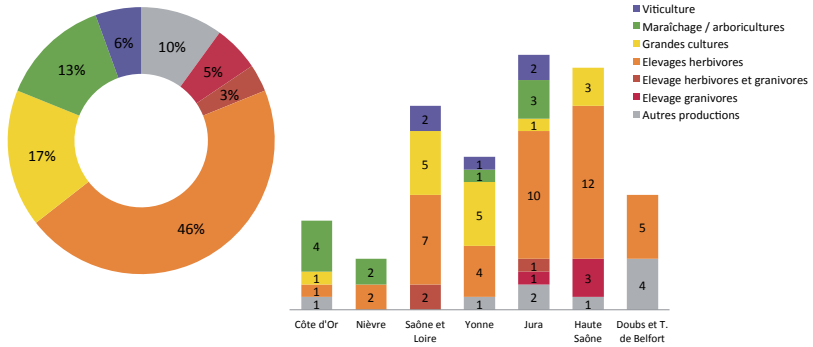
Part des installations aidées en bio sur les départements de BFC



Sources : données Chambres d'agricultures de BFC / PAI – services installation

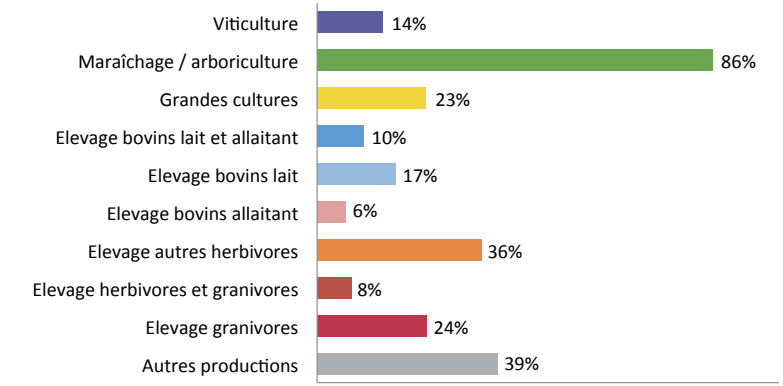
La moitié des installations se sont faites sur des exploitations ayant un atelier d'élevage en production principale, 17 % en grandes cultures et 13 % en maraîchage. Toutefois, la part du bio dans les installations aidées varie de façon importante d'une production à l'autre. Ainsi, les installations en bio avec des productions de légumes et fruits sont particulièrement dynamiques (86 % des installations). A contrario, les installations ayant un élevage en production principale sont nettement moins nombreuses en bio, en particulier en bovin allaitant, où seulement 6 % des installations aidées sont en bio, et en viticulture (14 %).

Part des installations aidées en bio sur les départements de BFC



Sources : données Chambres d'agricultures de BFC / PAI – services installation

Part des installations en bio par production



Sources : données Chambres d'agricultures de BFC / PAI – services installation

Les productions agricoles

p. 13 • Grandes cultures
p. 15 • Viticulture
p. 17 • Élevage
    p. 18 • Bovins allaitants
    p. 19 • Bovins lait
    p. 20 • Porcs
    p. 21 • Ovins-caprins
    p. 22 • Volailles
p. 23 • Maraîchage et légumes de plein champ
p. 25 • Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales
p. 26 • Arboriculture et petits fruits



Tendances de l'année

La dynamique de conversion initiée en 2015, poursuivie en 2016 et 2017, a explosé en 2018 en termes de surfaces.

Si l'augmentation du nombre d'exploitations produisant des céréales n'est que légèrement supérieure en 2018 (160 au lieu de 149 en 2017), en revanche, l'accroissement des surfaces est très important (presque 18 000 ha en 2018 contre seulement 5 600 ha environ en 2017). Ceci est lié à l'augmentation très forte du nombre d'exploitations spécialisées en grandes cultures en 2018 (+ 48 %).

Les prix toujours bas en conventionnel, élevés en bio, ainsi que le niveau élevé des aides à la conversion bio sur certains secteurs ont incité de nouveaux agriculteurs à s'engager.

D'autres motivations peuvent être à l'oeuvre. Deux en particulier sont invoquées :

La première est le renforcement de la réglementation générale en matière de pesticides, et la suppression de certaines matières actives, amplifiée par la polémique sur l'interdiction du glyphosate. Certains producteurs préfèrent prendre les devants et se passer des produits phytosanitaires de synthèse avant qu'ils ne soient interdits. Cette motivation est particulièrement présente chez des producteurs en Techniques Culturales Simplifiées, utilisant du glyphosate, et qui s'intéressent aux innovations techniques.

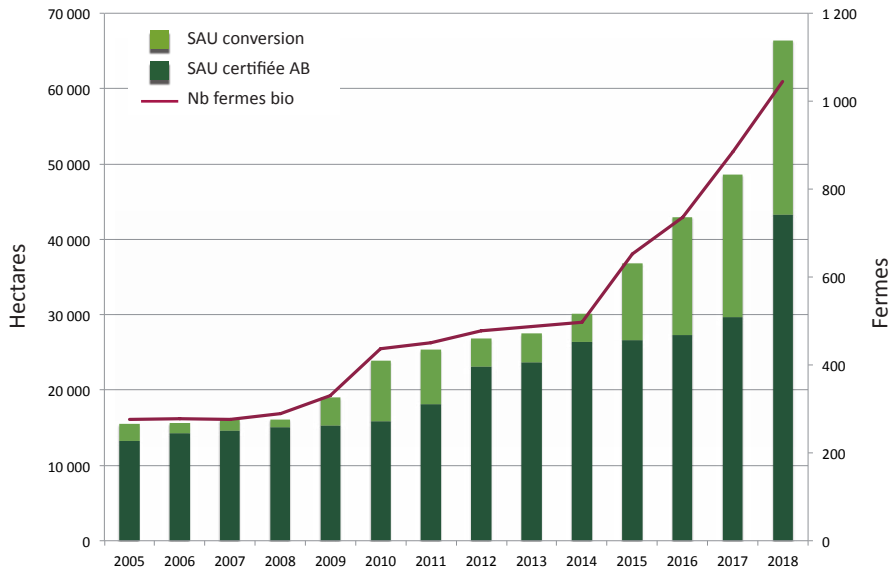
La seconde est la perception négative des traitements phytosanitaires par les voisins et l'entourage des agriculteurs, difficile à vivre pour certains.



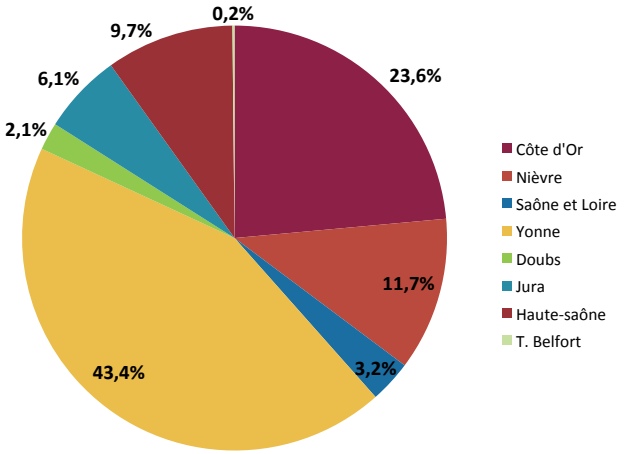
Chiffres clés

- **1 045 fermes produisent des céréales bio en 2018 : + 18 % par rapport à 2017**
  dont 425 spécialisées en grandes cultures (+ 48 %)
- **43 276 ha de céréales en AB**
  et 23 050 ha en conversion
- **160 nouvelles fermes produisent des céréales bio**
  dont 137 spécialisées en grandes cultures
- **7 arrêts** dont 5 départs en retraite
  (4 dont les surfaces ont été reprises en AB)
- **Evolution 2018-2017 :**
  Surfaces bio : **+ 37 %** (66 326 ha)

Evolution du nombre de fermes et des surfaces en grandes cultures



Répartition des surfaces céréalières bio par département



Grandes cultures

Les prix

Les prix, bas en conventionnels depuis 2014, sont restés sensiblement identiques en 2018.

En parallèle, la croissance de la demande en produits bio s'est poursuivie, permettant un maintien des prix C2 et une nouvelle augmentation du prix des céréales et protéagineux bio. Ceux-ci atteignent les niveaux les plus élevés de leur histoire, contribuant fortement à l'augmentation du nombre de conversions.

Un enjeu essentiel aujourd'hui est le choix des consommateurs de privilégier l'origine France, et la capacité des filières à se structurer pour répondre à cette demande.

Rendements moyens (q/ha) observés en 2018 par rapport à la moyenne 2000-2017

	Rdts moyens 2000-2017	Rdts 2018 Bourgogne	% rdts 2018 / rdts moyens 2000-2017
Avoine d'hiver	30,6	25,8	84 %
Avoine de printemps	31,3	30,3	97 %
Blé d'hiver	28	22	79 %
Blé de printemps	23,7	24,9	105 %
Colza	11,57	9	78 %
Engrain	15	18	120 %
Epeautre	24,2	17,6	73 %
Féverole d'hiver	19,7	19,1	97 %
Lentille	13,5	16,5	123 %
Maïs	55	27,5	50 %
Orge d'hiver	26	16,7	64 %
Orge de printemps	26,7	16,7	62 %
Pois d'hiver	21,4	24,3	114 %
Pois de printemps	23,8	19,5	82 %
Soja	22	11	50 %
Triticale	26,5	22,2	84 %

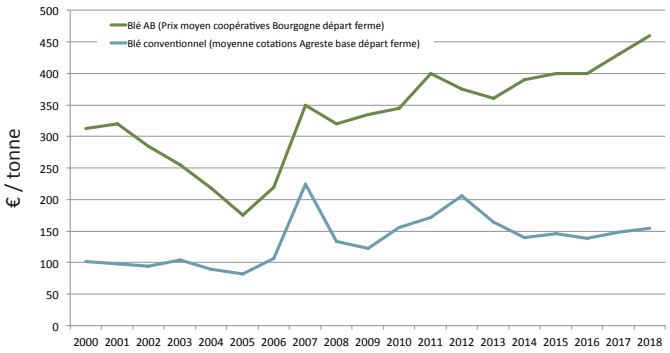
Source : Bilans moisson BIO BOURGOGNE-Chambres d'Agriculture de Bourgogne 2018

2018 : des rendements inférieurs à la moyenne pour presque toutes les cultures

On observe que :

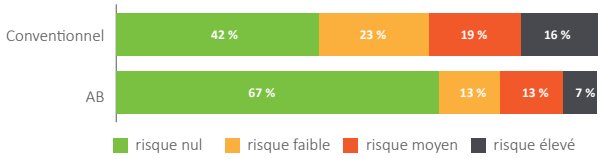
- La plupart des cultures sont en deçà du rendement moyen de ces 17 dernières années. Contrairement à 2017, on n'observe pas en 2018 de grands écarts par rapport au potentiel des sols.
- Les céréales d'hiver ont des rendements inférieurs à la moyenne, en lien avec les pluies abondantes durant l'hiver qui ont lixivié les éléments minéraux présents dans les sols, asphyxié les plantes et limité les possibilités d'interventions aux champs.
- Certaines cultures se démarquent positivement : l'engrain, le blé de printemps, la féverole d'hiver, la lentille et le pois d'hiver.
- Le manque d'azote s'est fait fortement ressentir sur le résultat des céréales d'hiver, entraînant une baisse importante du nombre d'épillets par épi, particulièrement marqué sur l'orge.
- Les protéagineux s'en sortent mieux grâce à leur autonomie en azote, et à l'absence de fortes amplitudes thermiques et de stress hydrique marqué.
- Par ailleurs, l'année a été très défavorable aux cultures d'été du fait de la sécheresse estivale.

Comparaison des cours AB et conventionnel 2000-2018



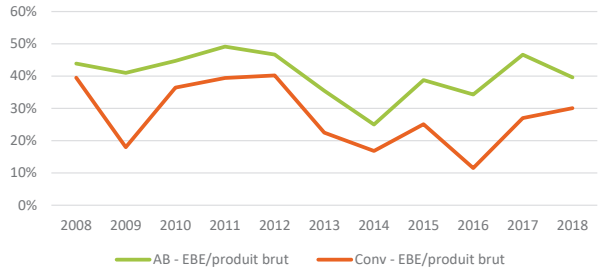
L'échantillon Cerfrance suivi dans le cadre de l'Observatoire Prospectif de l'Agriculture en Bourgogne - Franche-Comté (OPA BFC) comprend 60 exploitations dont 16 en sociétés. La SAU moyenne est de 166 ha. Le résultat moyen courant 2018 s'établit à 40 097 € soit 29 300 € /UTAF[1]. Il diminue par rapport à 2017 du fait de la baisse des produits, en lien avec la chute des rendements et la hausse des charges de structure (+ 3 %).

Situation financière comparée après récolte 2018 grandes cultures



Source : OPA BFC

Rentabilité comparée AB - conventionnel en grandes cultures



Source : OPA BFC

[1] Unité de Travail Annuel Familial

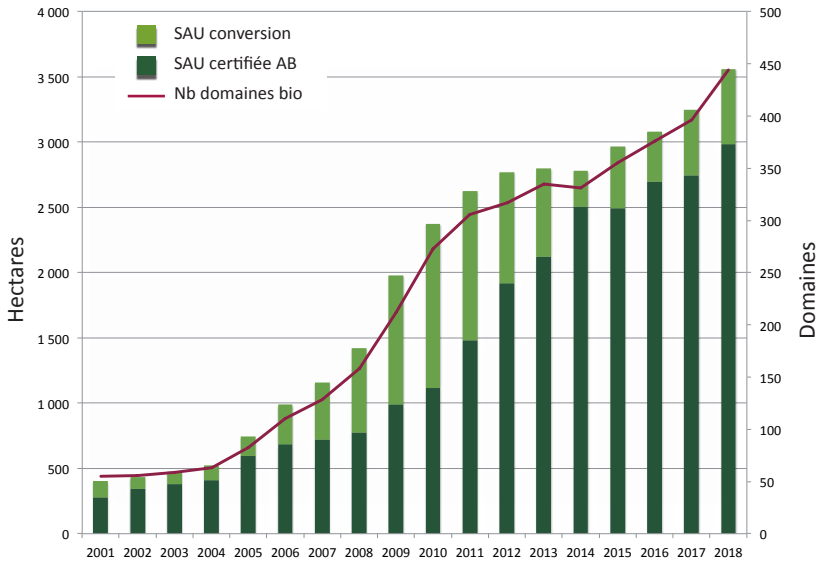
La dynamique de conversion en Bourgogne - Franche-Comté repart de plus belle : 48 domaines sont passés en bio en 2018, contre 26 l'année précédente, soit une augmentation de 12 %. A l'exception de la Haute-Saône, tous les départements sont concernés par de nouvelles conversions.

Proportionnellement, c'est toujours en Saône et Loire que l'évolution du nombre de conversions est la plus forte, avec + 20 % de domaines engagés en 2018.

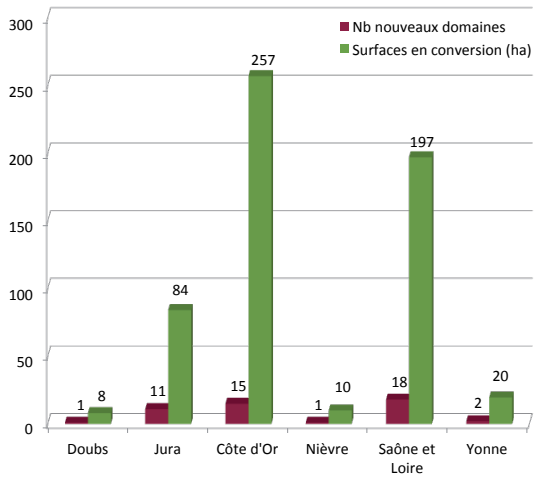
5 domaines ont fait le choix d'arrêter leur certification, soit pour des réorganisations de structure, soit en raison de difficultés technico-économiques.

Le contexte climatique de 2018 s'est révélé favorable pour l'ensemble de la filière viticole, y compris pour la production biologique. La qualité était au rendez-vous, tout comme les rendements, permettant de rassurer les producteurs qui envisageaient de passer en bio. Ceci explique en grande partie la hausse des conversions sur 2018.

Evolution des surfaces et du nombre de domaines viticoles en AB et en conversion



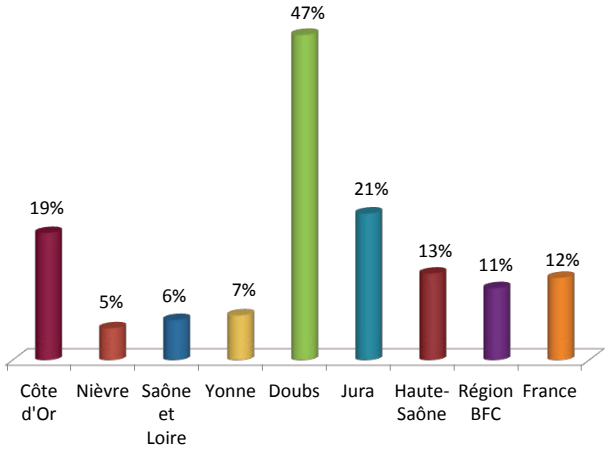
Nombre de domaines et surfaces en conversion par département en 2018



Chiffres clés

- **444 domaines**
  certifiés ou en conversion
  dont 48 nouvellement notifiés en 2018
- **3 558 ha engagés en bio,**
  dont 576 ha en conversion
  soit 11 % du vignoble de Bourgogne - Franche-Comté
- **Evolution 2018-2017 :**
  Surfaces bio certifiées : **+ 9 %**
  Surfaces en conversion : **+ 14 %**
  Nombre de domaines : **+ 12 %**
- **Evolution sur 10 ans :**
  Nombre de domaines : **+ 180 %**
  Surfaces bio : **+ 150 %**

Part des vignes bio par département par rapport à la surface viticole



Les vignobles franc-comtois représentent de petites surfaces viticoles, mais l'agriculture biologique y est très représentée. En effet, 47 % des surfaces viticoles du Doubs sont certifiées ou en conversion, et 21 % des surfaces viticoles du Jura.

Pour les vignobles bourguignons, la Côte d'Or est toujours en tête, avec 19 % des surfaces. Suivent l'Yonne, la Saône et Loire et la Nièvre, avec respectivement 7 %, 6 % et 5 % de surfaces engagées en bio.

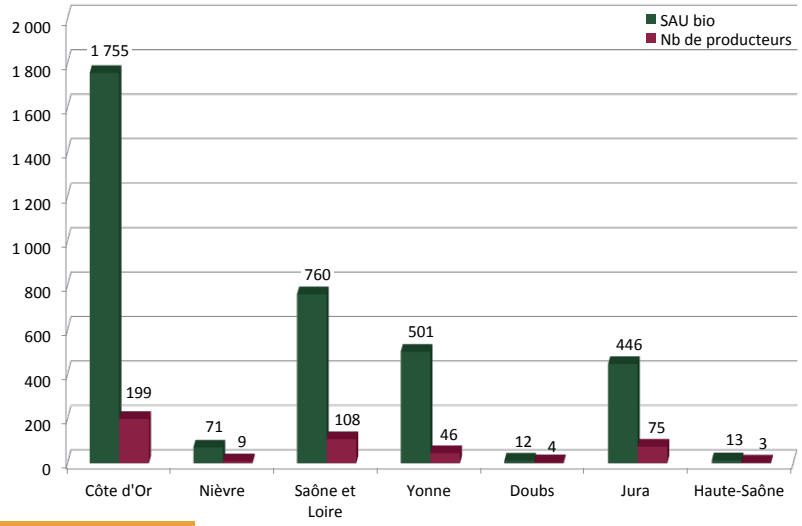
Au total, ce sont donc 11 % des surfaces viticoles de Bourgogne - Franche-Comté qui sont conduites en agriculture biologique.

Viticulture

La Côte d'Or reste le département où la viticulture biologique est la plus développée, avec 49 % des surfaces viticoles bio de la région sur son territoire, soit environ 1 755 ha, et 199 domaines. Viennent ensuite la Saône et Loire, avec 21 % des surfaces bio de la région (760 ha et 108 producteurs), puis l'Yonne et le Jura, dans des proportions équivalentes (14 % et 13 %).

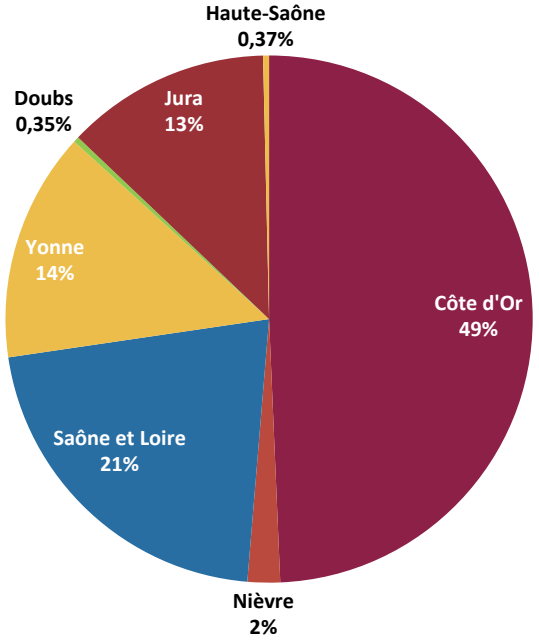
La typologie des exploitations est cependant très différente entre les deux départements. Dans l'Yonne, 46 viticulteurs exploitent 500 ha, alors que dans le Jura, 75 vignerons exploitent 446 ha.

SAU viticole bio et nombre de viticulteurs par département





Répartition des surfaces viticoles bio en Bourgogne - Franche-Comté



Focus

Vézelay, vignoble le plus bio de Bourgogne !

Vézelay, dont l'appellation village a été reconnue en 2017 est l'un des plus petits vignobles de Bourgogne, mais également le plus bio !

- Taille du vignoble : 100 ha, dont près de 50 ha certifiés bio ou en conversion, soit environ 50 %
- Nombre de vignerons : 25, dont 8 engagés en bio : soit 32 %

Avec la reconnaissance en AOC village, et la renommée des vins qui ne cesse de croître, la dynamique sur ce vignoble devrait continuer sur sa lancée.

Perspectives

La demande en vins biologiques ne cesse de croître. Motivés par l'envie de diminuer leur impact environnemental et de préserver leur santé et celle de leurs concitoyens, les viticulteurs s'engagent de plus en plus dans des certifications environnementales. La dynamique de conversion devrait se poursuivre dans les prochaines années. Son ampleur dépendra des conditions météorologiques des futurs millésimes ; certains accidents climatiques ou une pression phytosanitaire très forte pourraient ralentir cette dynamique. Celle-ci pourrait s'avérer au contraire très forte si les prochaines années sont clémentes pour les vignerons, et que la demande continue d'augmenter.

Elevage

En Bourgogne - Franche-Comté, 1 030 fermes pratiquent une activité d'élevage bio. La dynamique de conversion entamée en 2015 se poursuit ; cependant, elle est plus modérée, avec 101 exploitations nouvellement engagées en 2018 (+ 9 %).

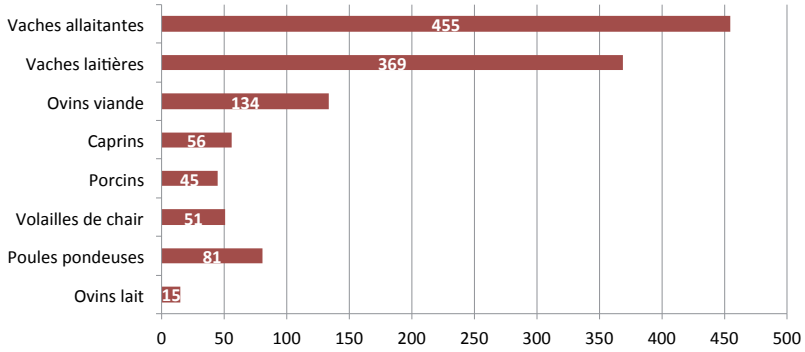
L'élevage bovin représente 68 % des ateliers d'élevage dans la région avec une évolution de + 11 % des exploitations en vaches laitières et de + 9 % en vaches allaitantes. Les autres productions sont assez stables.

Les surfaces associées aux ateliers d'élevage représentent plus de 100 000 hectares conduits en agriculture biologique.

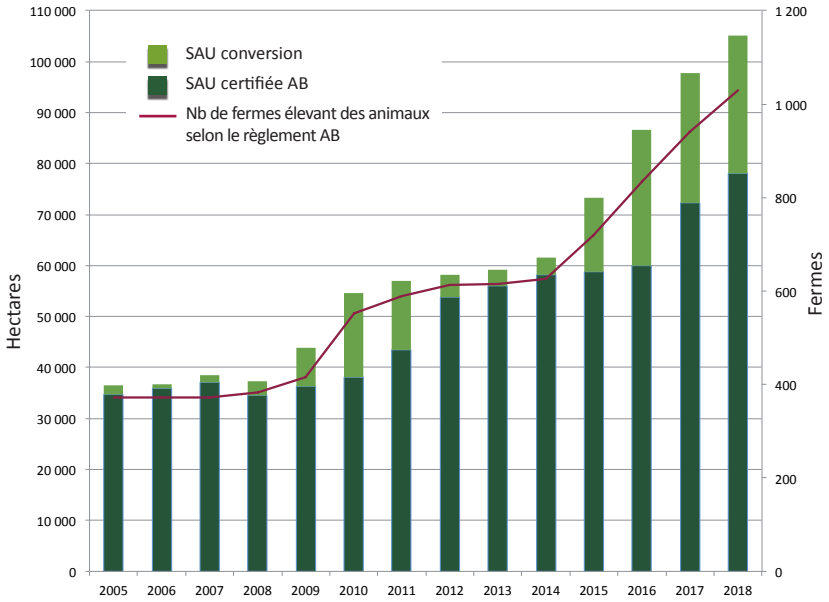
Les arrêts de certification bio concernent 12 fermes, dont 4 sont reprises en bio.



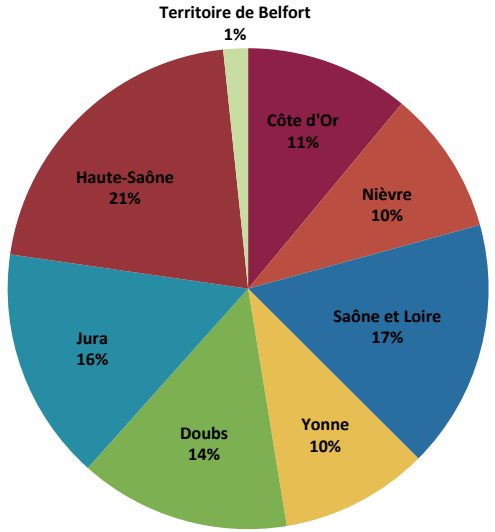
Répartition des ateliers d'élevage par espèce



Evolution pluriannuelle du nombre de fermes d'élevage et des surfaces associées



Répartition des fermes d'élevage par département



Chiffres clés

- **1 030 fermes avec 1 206 ateliers d'élevage bio ou en conversion**
- **105 000 ha de surfaces conduites en bio** dont 27 000 en conversion
- **Evolution 2018-2017 :**
  Surfaces bio : **+ 8 %**
  Nombre de fermes bio : **+ 9 %**

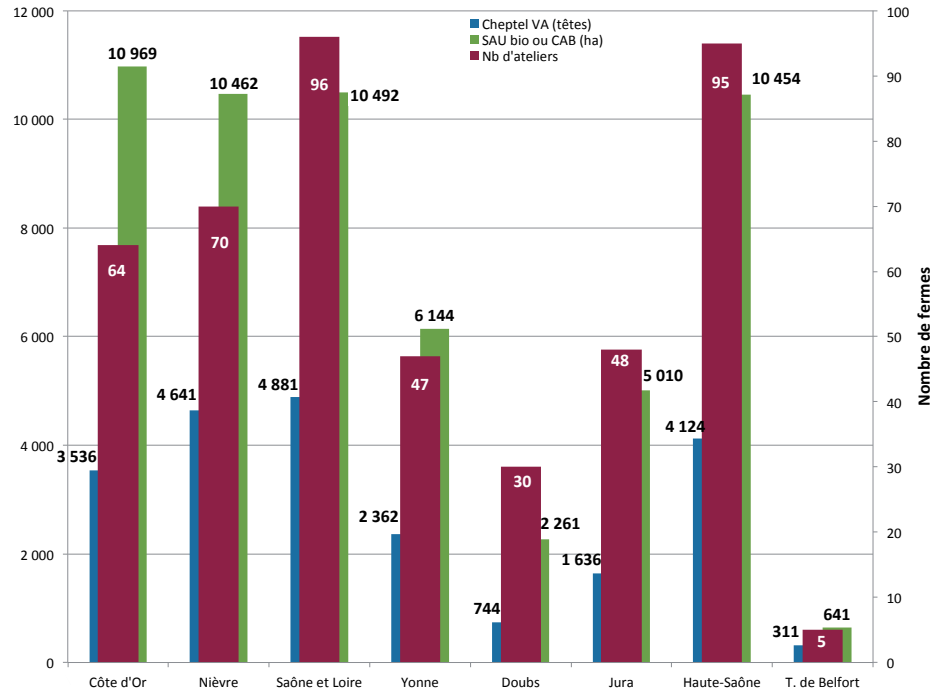
Bovins allaitants

En 2018, la dynamique de conversion est repartie à la hausse (39 conversions contre 29 en 2017), sans rattraper le pic observé en 2015 et 2016.

Malgré une demande croissante en viande bio, les opérateurs de l'aval privilégient l'écoulement des bovins bio des années précédentes plutôt qu'issus des nouvelles conversions. Grâce aux outils de planification mis en place par les opérateurs, toute la production supplémentaire est valorisée en bio et les prix de vente se maintiennent.

Les élevages allaitants restent les systèmes de production où la plus-value liée à la certification AB est la plus faible. Leurs résultats économiques sont en baisse en 2018, notamment en lien avec la sécheresse (cf. chiffres OPA BFC). Toutefois, de plus en plus d'élevages ont mis en place les changements de système nécessaires au développement de l'engraissement indispensable à la valorisation de leurs animaux sur le marché bio : seuls 38 % des animaux bio vendus étaient engraissés en 2015, la moitié le sont en 2018 ! Il s'agit principalement d'une hausse de l'engraissement des femelles (vaches de réforme et génisses grasses).

Cheptels de vaches allaitantes, surfaces associées et nb d'ateliers par département



La ferme «type» en viande bio en Bourgogne - Franche-Comté

	SAU bio (ha)	% STH dans la SAU	Vaches allaitantes	Dynamique de conversion
BOURGOGNE	**142**	**61 %**	**61**	**Surfaces + 25 % Cheptel + 16 %**
Côte d'Or	171	52 %	59	Surfaces + 28 % Cheptel + 15 %
Nièvre	154	58 %	69	Surfaces + 20 % Cheptel + 14 %
Saône et Loire	117	77 %	58	
Yonne	131	50 %	51	Surfaces + 37 % Cheptel + 24 %
FRANCHE-COMTÉ	**105**	**7 %**	**38**	**Surfaces + 5 % Cheptel + 5 %**
Doubs	78	74 %	18	Surfaces + 6 % Cheptel + 30 %
Jura	103	74 %	35	Surfaces + 14 % Cheptel + 8 %
Haute-Saône	111	71 %	43	Surfaces + 1 % Cheptel + 1 %
Territoire de Belfort	157	84 %	80	Surfaces = Cheptel =

Chiffres clés

- **455 ateliers bovins allaitants** dont **39 nouveaux (+ 9 %)**
- **Plus de 22 200 vaches allaitantes (+ 12 %)**
- **Près de 56 000 ha de SAU associée (+ 17 %)**

Résultats économiques en bovins viande bio

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	BOVINS VIANDE (€)	
	2017	2018
Produit brut total	177 682	173 330
dont DPB	*32 015*	*31 695*
Excédent Brut d'Exploitation	62 825	53 547
Résultat courant	21 025	11 610
Produit brut/UMO	103 303	100 773
EBE/Produit brut (%)	35 %	31 %
Résultat courant / UTAF	14 911	8 234

Source : OPA BFC

Bovins lait

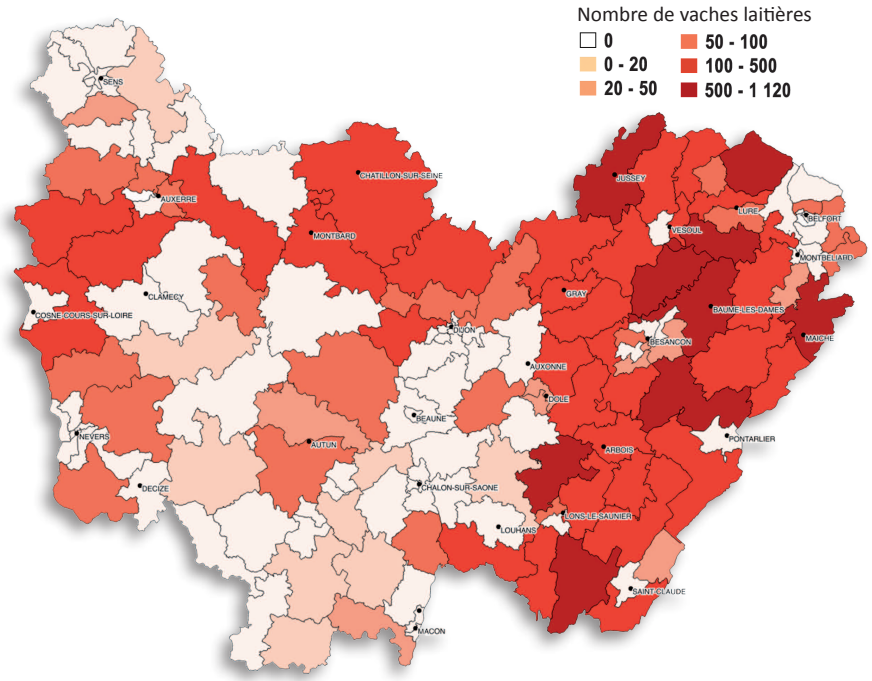
En Bourgogne - Franche-Comté, 369 fermes ont un atelier bovins lait, dont 32 nouvellement engagées en 2018. La dynamique de conversion se confirme avec une hausse de 11 % des exploitations laitières entre 2017 et 2018. Ces nouvelles conversions permettront de répondre aux besoins des opérateurs bio sur le territoire. Les surfaces associées à l'élevage laitier sont concentrées sur le territoire de la Franche-Comté et représentent près de 44 000 hectares conduits en agriculture biologique à l'échelle de la grande région.

Le second semestre de 2018 est particulièrement difficile en raison de l'absence de précipitations dès le mois de juin. Alors que les fourrages sont de bonne qualité au premier semestre et les livraisons de lait dynamiques, la sécheresse fait baisser la production et oblige la plupart des éleveurs à entamer leurs stocks de fourrage dès le début de l'été. Ils adoptent des stratégies d'adaptation sur leur ferme dès juin : réduction de la taille des troupeaux, limitation du chargement ou encore allongement du tarissement. La vente immédiate des vaches de réforme permet également d'économiser du fourrage sur les exploitations. Par ailleurs, les taux de matière grasse et de protéines ont chuté avec le changement d'alimentation des vaches laitières.

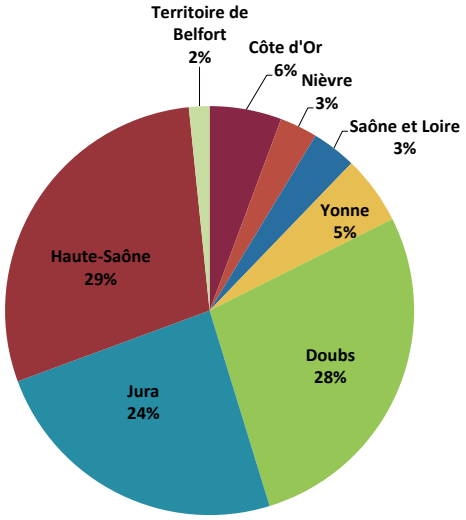
Chiffres clés

- **369 élevages laitiers bio dont 32 nouveaux engagés**
- **Plus de 17 900 vaches laitières**
- **43 382 ha de SAU associée**

Cheptels bovins lait bio en Bourgogne - Franche-Comté, par canton



Répartition des ateliers bovins lait par département



La ferme «type» en lait bio en Bourgogne - Franche-Comté

	SAU bio (ha)	% STH dans la SAU	Vaches laitières	Dynamique de conversion
BOURGOGNE	**131**	**40 %**	**48**	**Surfaces + 24 % Cheptel + 21 %**
Côte d'Or	195	37 %	63	Surfaces + 23 % Cheptel + 13 %
Nièvre	109	41 %	38	Surfaces + 60 % Cheptel + 44 %
Saône et Loire	81	67 %	35	Surfaces - 1 % Cheptel + 16 %
Yonne	139	26 %	56	Surfaces + 26 % Cheptel + 26 %
FRANCHE-COMTÉ	**119**	**66 %**	**49**	**Surfaces + 8 % Cheptel + 9 %**
Doubs	95	65 %	41	Surfaces + 10 % Cheptel + 10 %
Jura	119	57 %	46	Surfaces + 7 % Cheptel + 8 %
Haute-Saône	126	60 %	55	Surfaces + 9 % Cheptel + 8 %
T. de Belfort	136	81 %	52	Surfaces + 17 % Cheptel + 28 %

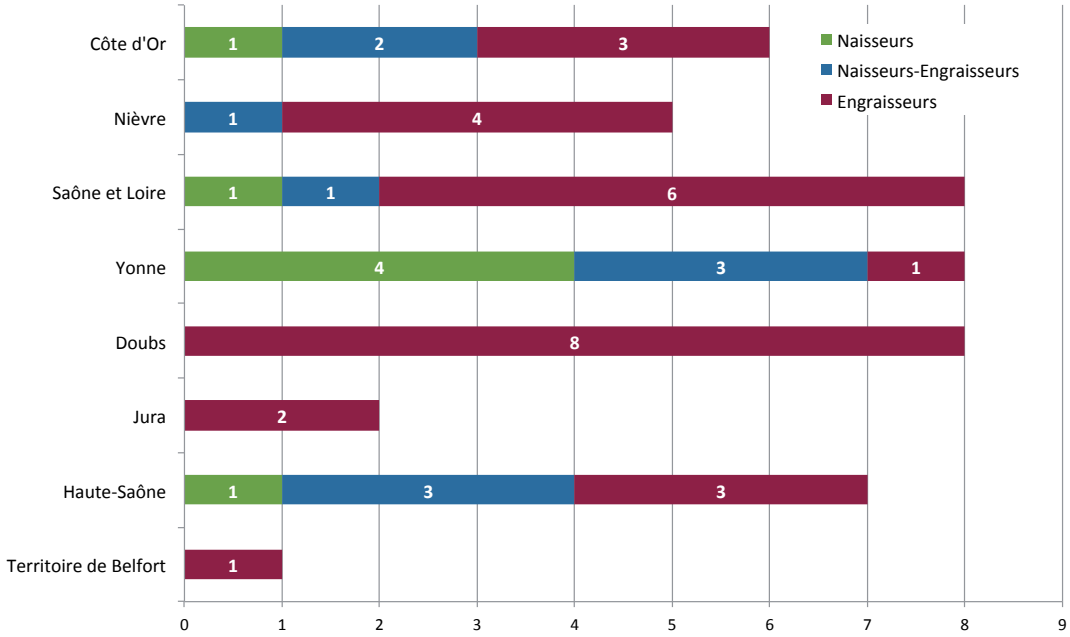
Résultats économiques en bovins lait bio

CRITÈRES DE RENTABILITÉ	BOVINS LAIT (€)		BOVINS LAIT AOP (€)	
	2017	2018	2017	2018
Produit brut total	286 906	278 354	292 034	282 488
dont DPB	*31 610*	*30 662*	*31 183*	*30 248*
Excédent Brut d'Exploitation	104 556	82 193	129 711	97 081
Résultat courant	48 422	29 400	68 059	49 300
Produit brut/UMO	122 609	118 955	134 578	130 179
EBE/Produit brut (%)	36 %	30 %	44 %	34 %
Résultat courant / UTAF	28 652	17 396	36 591	26 505

Source : OPA BFC

Porcs

Répartition du type d'élevage de porcs par département



Dans ce secteur de production, les installations comme les conversions sont toujours peu nombreuses. Sur un total de 45 élevages porcins, seuls deux nouveaux ateliers ont été créés en 2018 ; un arrêt est recensé.

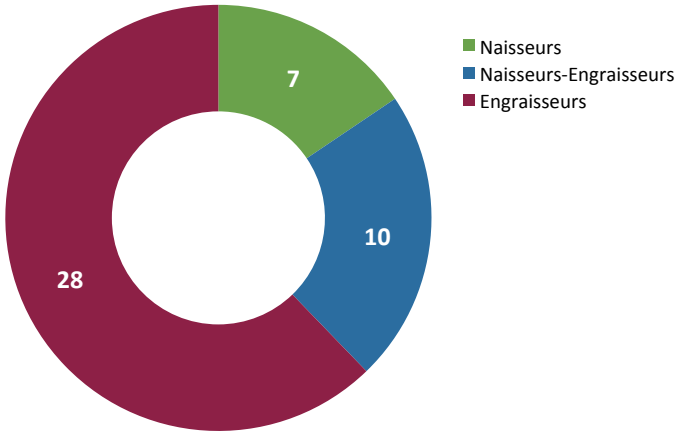
La Bourgogne - Franche-Comté produit environ 6 500 porcs charcutiers bio. Le système engraisseur, le plus répandu dans la région, concerne 62 % des ateliers.

La Saône et Loire, l'Yonne et le Doubs concentrent la majorité des ateliers porcins. Ces derniers sont de tailles très variées au sein de la région et les ateliers porcins ne sont d'ailleurs comptabilisés ici qu'à partir de 10 porcs à l'engraissement et/ou 6 truies. Une douzaine d'ateliers sont en-dessous de ces seuils.

Une offre en porcelets bio semble se mettre progressivement en place aux portes de la région et pourrait peut-être permettre de développer les ateliers d'engraissement.

Cependant, en 2018, l'arrivée de la peste porcine remet en question les projets et la pérennité des élevages plein air pour lesquels les mesures de biosécurité sont complexes et coûteuses à mettre en œuvre.

Répartition des producteurs de porcs bio par type d'élevage en Bourgogne - Franche-Comté





Chiffres clés

- **45 élevages porcins certifiés** en agriculture biologique dont 2 nouveaux
- **1 135 truies et 6 594 porcs charcutiers certifiés** en agriculture biologique

Ovins - caprins

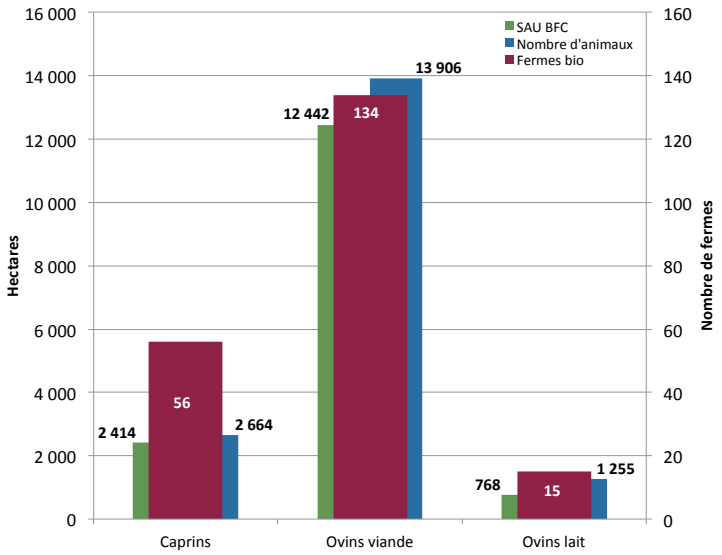
Le nombre d'élevages de petits ruminants s'est stabilisé à 201. Le rythme des conversions s'est ralenti (- 40 % par rapport à 2017), mais permet d'assurer le renouvellement des ateliers. La Saône et Loire, la Nièvre et le Jura concentrent les conversions des troupes ovines allaitantes. Le cheptel des ovins allaitants croît de 27 % par rapport à l'année précédente.

En caprins, le Doubs et la Saône et Loire concentrent à eux deux la moitié des effectifs. Les conversions se poursuivent dans la Nièvre et le Doubs, département où la taille des élevages est plus conséquente.

La Bourgogne est un bassin d'élevage des petits ruminants, en particulier en Saône et Loire, département très représenté en élevages caprins et ovins allaitants.

Historiquement, les productions laitières régionales sont valorisées dans des filières de qualité locales (AOP, IGP).

Cheptel ovin/caprin et surface associée



Chiffres clés

Ovins viande

- **134 élevages** dont 7 nouveaux en 2018
- **11 520 brebis viande** certifiées en agriculture biologique dont 20 % en conversion

Ovins lait

- **15 élevages** dont 1 nouveau en 2018
- **1 255 brebis laitières** certifiées en agriculture biologique

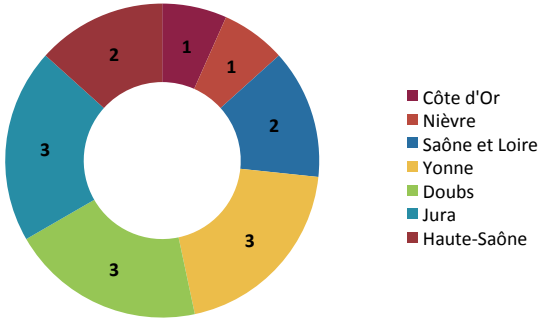


Chiffres clés

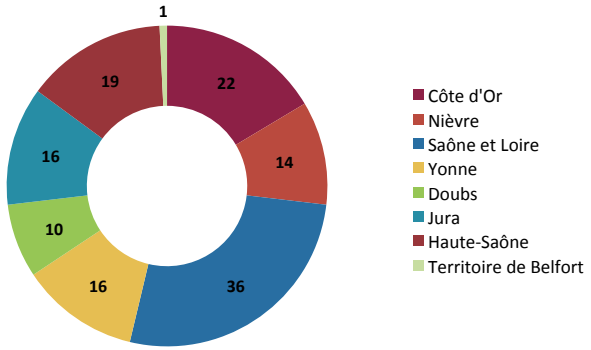
Caprins

- **56 élevages** dont 3 nouveaux en 2018
- **2 664 chèvres** certifiées en agriculture biologique

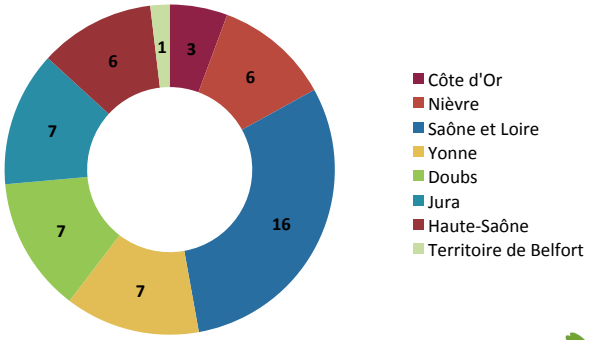
Répartition des élevages ovins lait par département



Répartition des élevages ovins viande par département



Répartition des élevages caprins par département



Volailles

L'élevage de volailles compte en 2018 (comme en 2017) 12 nouveaux ateliers. On dénombre 3 arrêts, dont 2 repris en agriculture biologique.

Le développement est porté par la filière pondeuse, qui représente 70 % des nouveaux engagements. Les ateliers de pondeuses se développent principalement dans le Jura, en Saône et Loire et en Côte d'Or, ces deux départements totalisant à eux seuls 66 % des effectifs ! La Côte d'Or ne représente que 16 % des ateliers mais regroupe 42 % des poules pondeuses. Depuis 2016, les 2/3 des nouveaux ateliers accueillent plus de 1 000 poules.

60 % des effectifs de volailles de chair se situent dans l'Yonne et en Côte d'Or.

La taille des élevages conditionne le niveau de cohérence des fermes, impactant l'autonomie et l'ancrage territorial de l'atelier, notamment vis-à-vis de la commercialisation. Le réseau FNAB défend une limitation à 9 000 poules par exploitation pour limiter les dérives et la course à l'agrandissement. Il s'agit aussi de garantir l'accès effectif des animaux au plein air et le respect du lien au sol, principes fondamentaux de l'agriculture biologique.



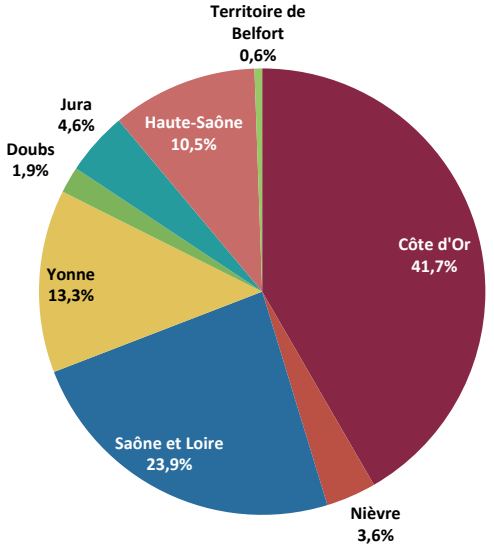
Classement des ateliers poules pondeuses (nb de volailles bio par exploitation)	
50 à 500	58
500 à 1 000	6
1 000 à 5 000	7
5 000 à 10 000	6
10 000 à 30 000	4

Chiffres clés

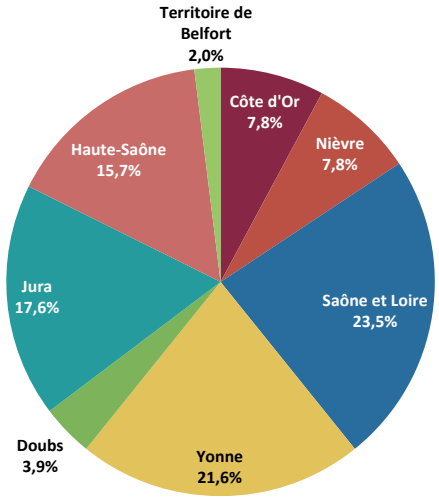
- **132 ateliers volailles bio et en conversion :**
  - 81 ateliers de poules pondeuses dont 8 nouveaux en 2018
  - 51 ateliers volailles de chair dont 4 nouveaux en 2018

Classement des ateliers volailles de chair (nb de volailles bio produites par exploitation)	
50 à 500	18
500 à 1 000	7
1 000 à 5 000	17
5 000 à 10 000	7
10 000 à 30 000	2

Répartition du nombre de poules pondeuses par département



Répartition du nombre de volailles de chair par département



Maraîchage et légumes de plein champ

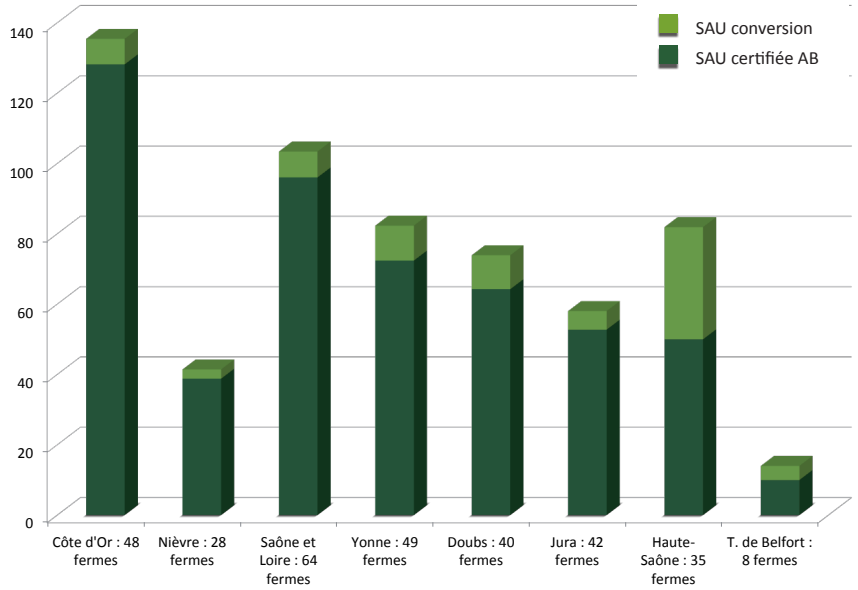
Le nombre de personnes ayant démarré une activité de maraîchage bio est toujours conséquent. On compte 38 installations sur la région en 2018.

Encore une année des extrêmes climatiques

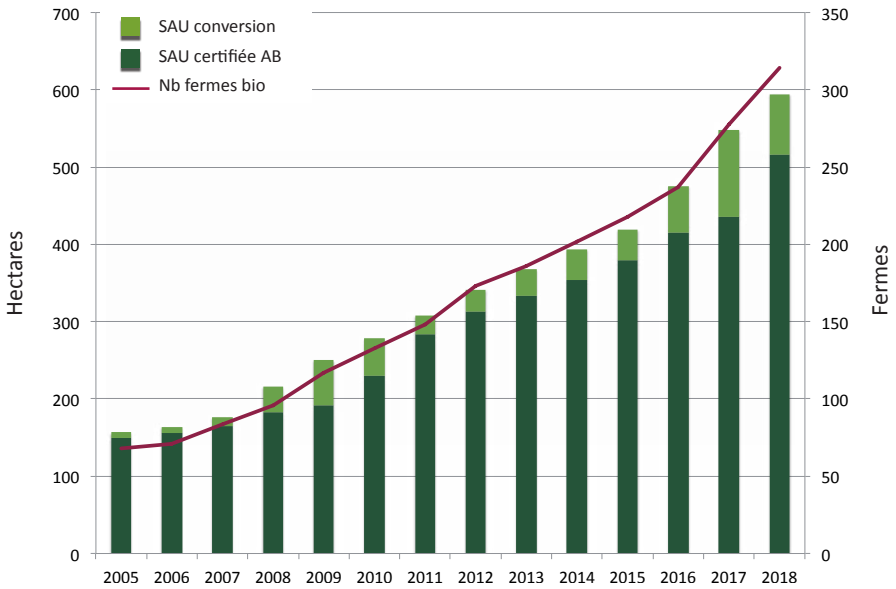
2018 aura vu un hiver pluvieux avec des inondations de parcelles qui ont causé des pertes de légumes. Le printemps orageux a retardé l'implantation des cultures et favorisé une pression en mildiou importante selon les secteurs, entraînant des pertes localisées en cultures de pommes de terre et d'oignons. Les conditions chaudes et très sèches de juin à septembre ont favorisé une pression en ravageurs. L'automne, par sa douceur, a assuré un prolongement de la saison des cultures.

Les conditions climatiques souvent extrêmes de ces dernières années montrent l'importance pour les producteurs de trouver des moyens d'adaptation à ces évolutions tant sur le plan technique que stratégique.

Répartition des surfaces maraîchères AB et en conversion par département



Evolution des surfaces et du nombre de fermes en maraîchage en AB et en conversion



Chiffres clés

- **314 fermes produisent des légumes bio en 2018**
  dont 189 fermes en Bourgogne et 125 en Franche-Comté
- **594 ha en légumes bio**
  (certifiés et conversion)
- **38 nouvelles installations**
- **Evolution 2018-2017 :**
  Surfaces bio : **+ 13 %**
  Nombre de fermes bio : **+ 8 %**



Maraîchage et légumes de plein champ

La surface moyenne par ferme est de 2,8 ha en Côte d'Or, 2,3 ha en Haute-Saône, 1,8 ha dans le Doubs et le Territoire de Belfort, 1,7 ha dans l'Yonne, 1,6 ha en Saône et Loire, 1,5 ha dans la Nièvre et 1,4 ha dans le Jura.

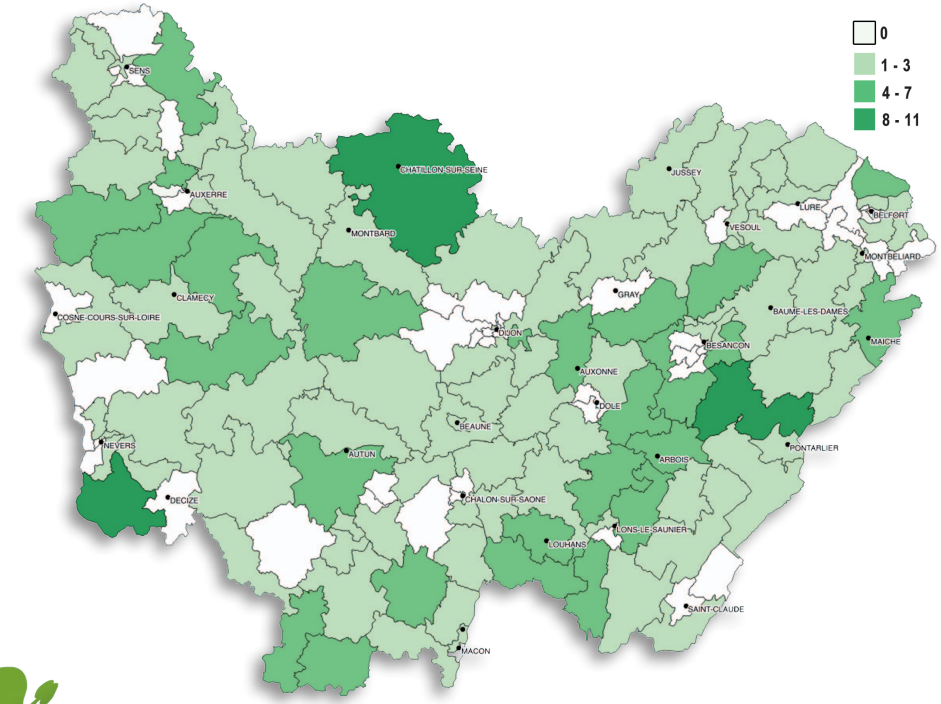
On peut caractériser la production de légumes en 2 catégories principales :

- **le maraîchage diversifié :** une large gamme de légumes, de petites surfaces, un degré de mécanisation variable, des objectifs de commercialisation en vente directe.
- **les légumes de plein champ :** une gamme plus resserrée et mécanisation poussée, production en volume important pour une vente en demi-gros vers les magasins spécialisés ou la restauration collective. Ce secteur concerne principalement des céréaliers ou des polyculteurs-éleveurs qui se diversifient par goût, pour augmenter leur gamme, ou suite à une demande de la clientèle.

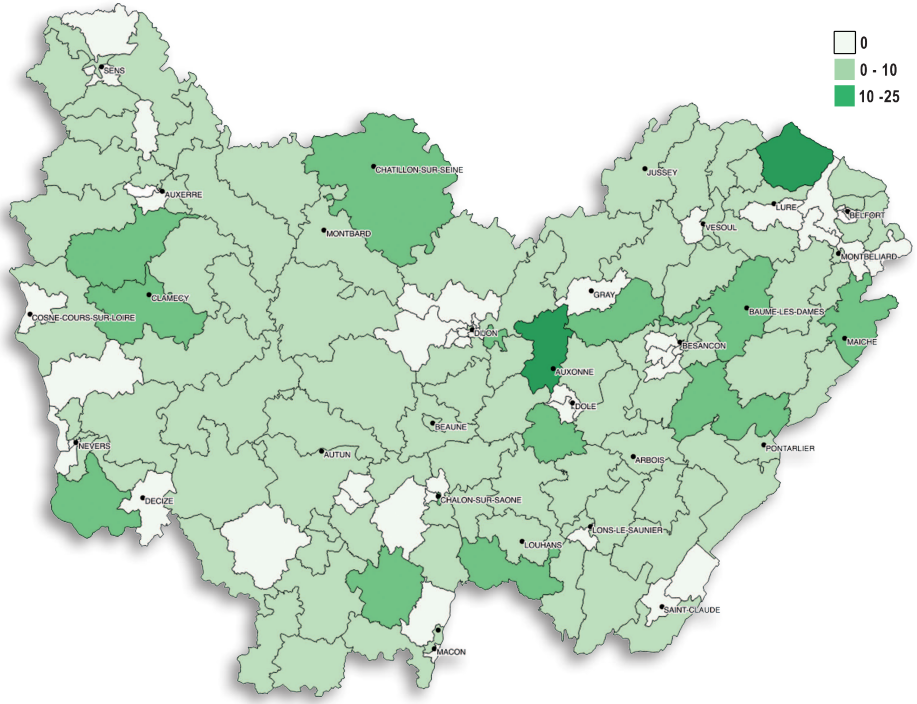
Certains exploitants développent une combinaison des deux systèmes.



Répartition des producteurs de légumes bio en Bourgogne - Franche-Comté



Répartition de la SAU bio en maraîchage en Bourgogne - Franche-Comté



Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales

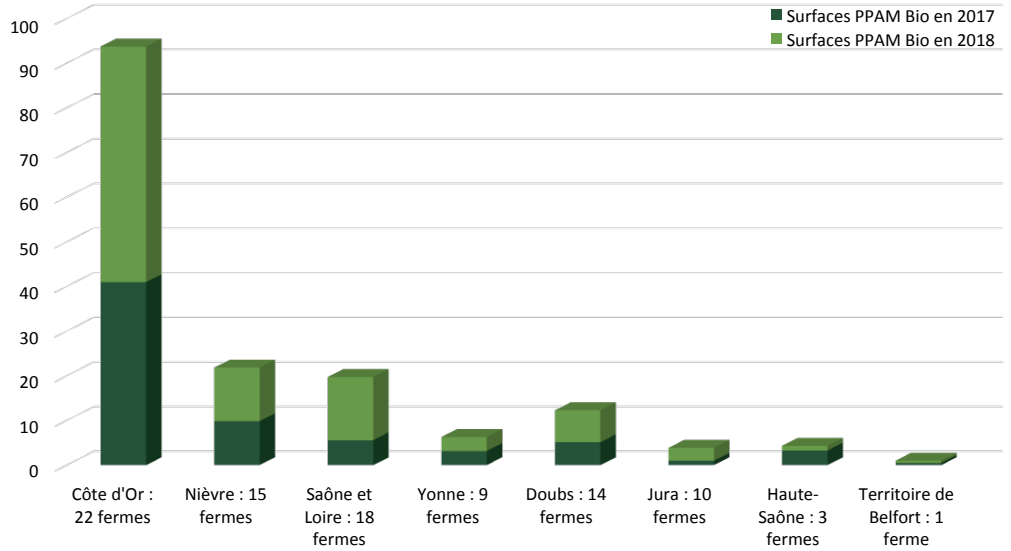
La production de Plantes à Parfum, Aromatiques et Médicinales (PPAM) bio concerne 92 exploitations en 2018, soit une augmentation de 12,2 % par rapport à 2017. On enregistre 8 installations et 2 conversions.

En 2018, la dynamique d'installation est légèrement plus importante sur le territoire franc-comtois, et particulièrement dans le département du Doubs qui compte 4 installations. Toutefois, celles-ci restent beaucoup plus nombreuses sur le territoire bourguignon : on y dénombre 64 ateliers contre 28 en Franche-Comté. La Côte d'Or et la Saône et Loire sont les départements qui en comptent le plus : respectivement 22 et 18.

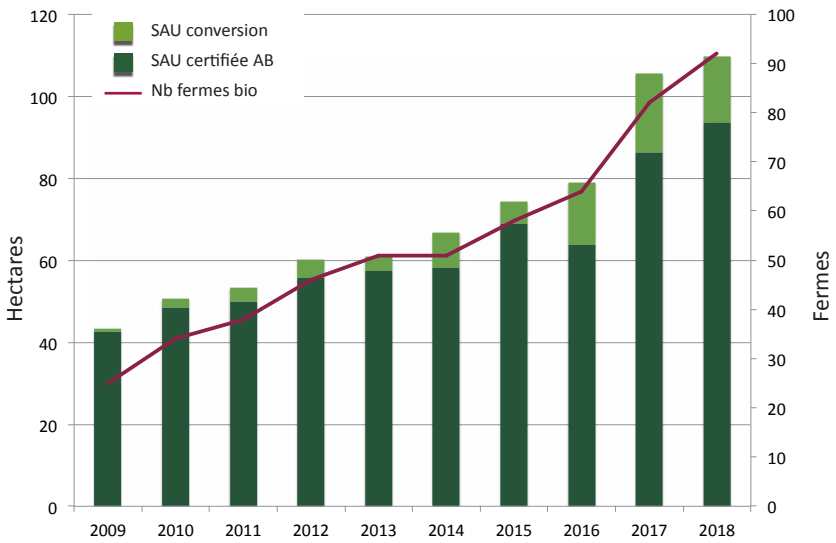
En 2018, la production de PPAM constitue l'activité principale de 53 producteurs.

80,4 % des exploitations produisent sur une surface inférieure ou égale à 1 ha. Ces fermes complètent souvent leur activité avec la cueillette de plantes sauvages. On compte en Bourgogne - Franche-Comté 18 fermes qui ont plus d'un hectare de surface en PPAM ; la plupart associent cette activité à de l'arboriculture.

Evolution des fermes et des surfaces en PPAM bio par département



Evolution des surfaces et du nombre de fermes en PPAM en AB et en conversion



Chiffres clés

- **92 fermes produisent des PPAM bio en 2018**
- **109,8 ha de production de PPAM bio**
- **Evolution 2018-2017 :**

  Surfaces bio : **+ 8,5 %**

  Nombre de fermes bio : **+ 12,2 %**



Arboriculture et petits fruits

En Bourgogne - Franche-Comté, 203 fermes cultivent des fruits biologiques.

Les exploitations spécialisées en arboriculture et petits fruits se développent avec une hausse de + 8 % par rapport à 2017.

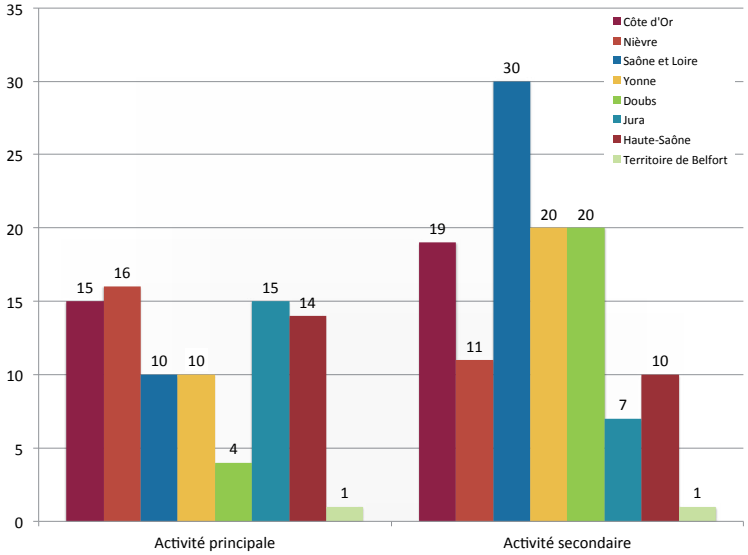
En 2018, 18 producteurs se sont engagés dans ces productions en activité principale ou secondaire, faisant ainsi passer la SAU bio et en conversion à 422 hectares.

Un seul arrêt a été recensé en 2018 en activité secondaire arboriculture.

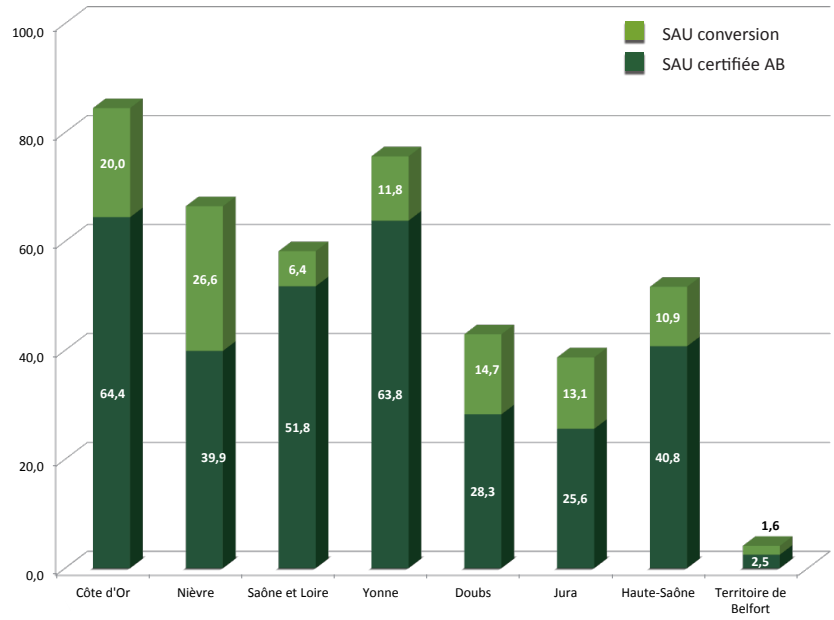
Une bonne floraison a caractérisé ce printemps, mais la sécheresse extrême de l'été a provoqué une perte de production en petits fruits, notamment en fraises d'été et en myrtilles. Un impact négatif est également à prévoir en 2019 sur les plants qui ont souffert de ces conditions climatiques. Les fraises récoltées au printemps ont au contraire subi un excès d'eau et ont dû pour la plupart être transformées afin d'assurer leur commercialisation.



Nombre de fermes en arboriculture ou petits fruits en activité principale et secondaire



Surfaces en AB et conversion en arboriculture et petits fruits en Bourgogne - Franche-Comté



Chiffres clés

- **85 fermes produisent des fruits bio en activité principale**
- **118 fermes en activité secondaire**
- **422 ha en production fruitière bio**
  dont 105 ha en conversion
- **18 nouveaux producteurs**
- **Evolution 2018-2017 :**
  Nombre de fermes produisant des fruits bio en activité principale : **+ 8 %**

Cette édition de l'Observatoire rassemble les données de la Région Bourgogne - Franche-Comté, collectées et analysées par BIO BOURGOGNE et INTERBIO et par la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté pour la page dédiée aux installations accompagnées. Ces données proviennent des opérateurs eux-mêmes, de l'annuaire de l'Agence Bio, de résultats de l'Observatoire Prospectif de l'Agriculture de Bourgogne - Franche-Comté (OPA BFC 2019) et du Point Accueil Installation.

L'Observatoire a été coordonné et mis en page par BIO BOURGOGNE. Il a été validé par un comité de pilotage composé de BIO BOURGOGNE, INTERBIO Franche-Comté, la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne - Franche-Comté, la DRAAF, le Conseil Régional de Bourgogne - Franche-Comté et Cerfrance.



Plus d'informations sur l'agriculture biologique en Bourgogne :

• BIO BOURGOGNE •

19, avenue Pierre Larousse - BP 382
89006 AUXERRE Cedex
03 86 72 92 20
biobourgogne@biobourgogne.org
www.biobourgogne.fr

• Interbio • FRANCHE-COMTÉ

Valparc - ZAC Valentin Est
25048 BESANÇON Cedex
03 81 66 28 28
interbio@agribiofranchecomte.fr
www.interbio-franche-comte.com

AGRICULTURES & TERRITOIRES
CHAMBRE D'AGRICULTURE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

1 rue des coulots
21110 BRETENIERE
03 80 48 43 46 / 03 81 54 71 69
bio@bfc.chambagri.fr
www.bio.bfc.chambagri.fr
www.bourgognefranchecomte.chambres-agriculture.fr

• GAB 21 • Les Agriculteurs BIO de Côte d'Or
• GABNi • Les Agriculteurs BIO de la Nièvre
• GABSeL • Les Agriculteurs BIO de Saône et Loire
• GABY • Les Agriculteurs BIO de l'Yonne
• GAB 25 et 90 • Les Agriculteurs BIO du Doubs et du Territoire de Belfort
• GAB Jura • Les Agriculteurs BIO du Jura
• GAB HAUTE-SAÔNE • Les Agriculteurs BIO de Haute-Saône

Le réseau spécialisé bio de Bourgogne Franche-Comté se compose de BIO BOURGOGNE, INTERBIO Franche-Comté et des Groupements d'AgroBiologistes (GAB) départementaux de la grande région.

Avec le soutien de :

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Agence BIO

CERFRANCE BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Côte d'Or LE DÉPARTEMENT

NIÈVRE le département

saône-et-loire LE DÉPARTEMENT

l'Yonne CONSEIL DÉPARTEMENTAL

eau SEINE NORMANDIE

eau de Paris L'eau. Un service public

agence de l'eau RHÔNE MÉDITERRANÉE CORSE établissement public de l'État

Conditions de reproduction : La reproduction des informations contenues dans ce document est autorisée sous réserve de la mention de la source « Observatoire régional de l'agriculture biologique - Bourgogne - Franche-Comté, édition 2019, données 2018 ».

Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales - Photos : BIO BOURGOGNE, Interbio Franche-Comté, E. Andriot-Régnier